

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. — NO 5.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 14 JUILLET 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

La lutte électorale est déjà déclanchée dans le comté de Berthier

Alors que le candidat libéral Me Armand Sylvestre ouvrait sa campagne à St-Michel des Saints, le candidat de l'Union Nationale monsieur J. P. Lauzon, une semaine plus tard, soit dimanche dernier, faisait l'ouverture de la sienne, à St-Barthélemi.

L'assemblée tenue dans la salle du collège, vu la mauvaise température, eut lieu sous la présidence conjointe de M. le Maire N. Bérard et du Dr Jos Comtois, M.D.

Le candidat monsieur J. P. Lauzon qui en était à son premier discours, a fait belle impression: contrairement à certains politiciens de carrière qui promettent jusqu'à la lune en période électorale, le représentant de l'Hon. Duplessis, en homme d'affaires, s'en est tenu à des déclarations de principe et expliqué pourquoi il avait confiance en son chef et en la doctrine de l'Union Nationale.

L'assistance eut aussi la grande satisfaction de deux discours remarquables, en entendant parler Mtre John Bumbray ainsi que Mtre C.-Auguste Boyer. Ont aussi adressé la parole MM. J. A. Laforest, Paul Coulombe, Mtre Hubert Ducharme. A la demande du maître de cérémonie M. C. Ducharme, c'est un fils de la paroisse, Mtre Pierre Barrette qui a souhaité la bienvenue au nouveau candidat.

Protestations des Chambres de Commerce des Jeunes

Le discours au Sénat de l'honorable T.-D. Bouchard a provoqué en fin de semaine une nouvelle protestation de la part de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province. Le conseil administratif de cette Fédération qui groupe les 46 Chambres cadettes de la province, siégeait dimanche à Valleyfield à l'occasion de la clôture de l'exposition artisanale tenue sous les auspices de la Chambre de l'endroit.

Les administrateurs de la Fédération ont étudié entre autres choses le programme du prochain congrès provincial qui se tiendra à Québec à la mi-septembre.

A la suggestion unanime de l'assemblée, une résolution fut votée par laquelle la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes désavoue les insinuations malveillantes de l'honorable Bouchard à l'endroit de ses Chambres qui travaillent en coopération avec les autres associations du Dominion pour raffermir l'unité qui doit exister au pays.

Les listes électorales

Mardi commençait la préparation des listes électorales pour l'élection du mois prochain.

Deux innovations d'importance marquent cette année la préparation des listes. Comme pour les élections fédérales, des énumérateurs passent par les domiciles pour faire le relevé des électeurs. Des électeurs, oui, mais des électrices aussi, car, pour la première fois dans le Québec, les femmes ont droit de vote.

De façon à rendre le relevé des votants et des votantes aussi impartial que possible, ces énumérateurs sont choisis, l'un sous la recommandation du parti libéral, l'autre sous celle du parti d'opposition, l'Union nationale. Selon la loi, ils "doivent toujours agir conjointement et non séparément et recueillir ensemble les noms, adresses et occupations des personnes possédant les qualités requises pour être électeurs dans la section de vote qui leur est assignée". Les énumérateurs se présentent aux domiciles les 11, 12, 13, 14 et 15 juillet.

Il est bon que chaque électeur et chaque électrice s'occupent de leurs affaires et voient à ce que leur nom soit inscrit sur les listes. Ainsi, par exemple, un électeur, qui était absent de son domicile lors du passage des énumérateurs, n'est pas pour cette raison privé de son droit de vote. Il peut présenter une requête en inscription soit personnellement soit par un autre électeur de sa section de vote. A cet effet, les listes telles que dressées par les énumérateurs seront revisées à des endroits que l'on déterminera plus tard les 25, 26 et 27 juillet. Il est donc évident qu'électeur et électrice du Québec qui veulent voter aux élections du 8 août le pourront, pour peu qu'ils se donnent la peine de se faire inscrire. Tous devraient donc consulter les listes, dès qu'elles seront affichées, et agir de façon à y être enregistrés.

Berthierville

VA ET VIENT

M. Mailhot Olivier est de retour de l'hôpital.

* * *

Madame J.-R. Tessier et son fils Gilles passent quelques semaines à St-Canut.

* * *

Mlle Jeanne Champagne de Québec à Berthierville cette semaine.

DECES

M. Arthur Godin de Sorel est décédé en fin de semaine et ses funérailles ont eu lieu lundi. A son fils M. Rémi Godin de notre ville et à sa famille, notre témoignage de condoléances.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 29 juillet, le mariage de Mlle Madeleine Bellerose, fille de M. et Mme J.-B. Bellerose avec M. Marcel Chevalier de St-Ignace de Loyola.

ELECTIONS DES COMMISSAIRES D'ECOLES

M. J.-Alfred Magnan a été réélu commissaire d'école pour un autre terme et M. Eugène St-Jean succède à M. J.-E. Hamelin: tous les deux ont été élus par acclamation.

A ST GABRIEL DE BRANDON, LE 26.

On annonce la visite de l'Hon. Maurice Duplessis pour le 26 courant à St-Gabriel de Brandon: il viendra parler en faveur de son candidat, M. J.-P. Lauzon.

Les organisateurs de l'Union Nationale dans le comté sont déjà à l'oeuvre pour faire de cette journée, la plus importante de la campagne électorale actuelle.

UNITE SANITAIRE DE BERTHIER

Mercredi prochain le 19 juillet, il y aura une clinique de bébés, et d'immunisation anti-diphtérique, aux heures et endroits suivants:

10 heures: Grande Côte, Ecole de Mlle Blandine Gervais
10.30 heures: Grande Côte, Ecole de Mlle G. Laporte.

11 heures: Ste-Philomène, Ecole de Mlle Boivin.

2 heures: Côté Nord, en bas, Ecole de Mlle Gervais.

2.30 heures: Côté Nord en haut: Ecole de Mlle Bellehumeur.

3 heures: Côté sud en haut: Ecole de Mlle Alice Boivin.

3.30 heures: Côté sud en bas, Ecole de Mlle Rose Gervais.

Les enfants qui commenceront leur école en septembre prochain, sont priés de se faire vacciner immédiatement.

A NOTER

2 heures de cinéma

(récréatif et instructif)

à l'Ecole St-François d'Assise

MERCREDI SOIR A 8 HRES

19 JUILLET

3 prix de présence

Jean-Louis Poulette

Les Affaires Municipales

LES TRAVAUX SONT COMMENCES

Les travaux pour l'installation d'un égoût-collecteur sur la rue Crémazie, sont commencés mercredi: depuis assez longtemps qu'on en parle enfin...

DIVISION DES QUARTIERS

Il y aura pour la prochaine élection municipale, six quartiers au lieu de trois, tout comme d'ailleurs lors de l'élection du 8 août: le règlement municipal a subi sa deuxième lecture à la séance de lundi.

RELEVÉ DE LA CAISSE AU 30 JUIN 1944

RECETTES: EAU:—	
Année courante;	\$10,633.85
Arrérages;	733.85
Compteurs;	707.67
Intérêts; (\$10.80 & \$79.91)	90.71
	\$12,166.08

TAXES:—	
Fonciers, arrérages;	\$ 1,328.65
Locatives, année courante;	1.50
Locatives, arrérages;	168.64
Vidanges, année courante;	2.00
Vidanges, arrérages;	74.00
Autres Taxes; année courante;	75.00
Autres Taxes; arrérages;	668.91
	\$ 2,318.70

DIVERS:—	
Intérêts; (\$36.94 & \$39.50)	\$ 76.44
Travaux, Loyers, Hospitalisation;	383.31
Marché;	305.50
Loyers des compteurs;	105.93
Autres Recettes;	1,846.34
	\$ 2,717.52

Argent en mains et en banque le 1er janvier 1944	4,919.14
Total des Recettes;	\$22,121.44

DEBOURSES:—	
Salaires généraux;	\$ 3,750.00
Incendie & Police;	965.50
Téléphones;	75.68
Entretien des rues;	1,298.81
Eclairage des rues;	733.00
Entretien des chevaux;	103.50
Hygiène & Sanitation;	390.30
Bienfaisance, Hop. et amusements;	913.86
Administration;	2,045.91
Aqueduc: Force Motrice;	613.78
Aqueduc: Entretien & réparations;	1,663.06
Entretien du Marché;	129.76
Obligations;	1,300.00
Intérêts et Charges de banque;	5,171.64
Remboursements de taxe d'eau;	60.30
Autres déboursés;	2,232.36
Total des déboursés;	\$21,447.46
Surplus des Recettes;	\$ 673.98

Assemblée de l'Union Nationale

Dimanche 16 courant, il y aura trois assemblées de l'Union Nationale dans le comté: après la messe, à St Edmond, à 2 heures de l'après-midi, à Lavaltrie et en soirée, au Restaurant Plante, à l'Île St Ignace.

Le candidat officiel du parti, monsieur J. P. Lauzon et d'autres orateurs sauront intéresser tous ceux qui s'occupent de politique provinciale.

Pourquoi une Caisse Populaire dans chaque paroisse

Pour compléter les oeuvres paroissiales.

Pour vivre, une paroisse a besoin:

- 1.—d'une église,
- 2.—de bonnes écoles,
- 3.—d'un conseil municipal,
- 4.—d'argent.

Nous avons tout, sauf l'argent, sauf l'organisation de l'argent, c'est-à-dire l'organisme économique destiné à créer et à faire valoir le capital paroissial.

Pour renseignements sur la Caisse Populaire de Berthier voir

Mademoiselle Maria Pagé

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.

Demille DUCHARME, Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Pour le Canada, un an 1.00
 Pour les Etats-Unis 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

PLAN DE QUATRE ANS DE L'UNION CREDITISTE DES ELECTEURS

Samedi, 1er juillet, s'ouvrait à Québec le Congrès provincial de l'Union Créditiste des Electeurs. L'Honorable Solon Low fut l'objet d'une démonstration, à son arrivée à la gare du Palais.

Durant la journée de dimanche, 2 juillet, les Voltigeurs se dispersèrent dans 26 paroisses des comtés de Québec-rural et de Montmorency. Ils tinrent une assemblée dans chacune, et firent, en tout, 1912 visites à domicile. Durant les trois jours du Congrès, ils prirent 1020 abonnements au journal VERS DEMAIN.

L'assemblée publique du dimanche soir, précédée d'un défilé dans Giffard, Limoilou et la basse-ville, avec fanfare et déploiement de drapeaux créditistes, groupa de 2,500 à 3,000 auditeurs au Palais Mont-

calm. L'Honorable Solon Low, trésorier de l'Alberta, récemment élu chef national du Crédit Social, était conférencier d'honneur. Il parla d'abord en français, puis en anglais. Les autres orateurs furent: M. J. Ernest Grégoire, l'assistant du chef national, M. Louis Even et Mlle Gilberte Côté. Une note d'enthousiasme marqua toute la soirée.

A la séance de clôture, le lundi, Mlle Gilberte Côté, co-directrice de l'Union Créditiste des Electeurs, présenta aux congressistes un plan de quatre ans ainsi résumé: En 1948, 900 paroisses rurales devront être visitées régulièrement tous les deux mois par 1,500 voltigeurs sortant en équipes tous les dimanches, l'abonnement au journal VERS DEMAIN, organe des créditistes, devra être monté et entretenu à 200,000 par 4,000 Défricheurs engagés à lever chacun un abonnement par semaine. Cela signifierait, dit-elle, un parlement créditiste aux élections de 1948.

Pour la première année sous ce plan de quatre ans, donc au 1er juillet 1945, l'objectif est fixé à 200 voltigeurs, 2000 Défricheurs et 50,000 abonnées en règle.

C'est à cette même séance de clôture que les congressistes acclamèrent M. Louis Even comme chef provincial du Crédit Social.

A une séance précédente, M. Louis Even avait annoncé que l'Union Créditiste des Electeurs plaçait onze candidats créditistes sur les rangs dans la présente campagne électorale.

Traite de la Vie Élé-gante

par H. de Balzac

Un volume in-12, de 256 pages. — Prix: l'exemplaire, \$1.25 — Par la poste, \$1.35.

Ce volume contient des pages inconnues de Balzac. Elles méritaient d'être tirées de l'oubli, car elles portent l'empreinte du prodigieux génie de l'auteur de la Comédie Humaine.

Balzac exerce sa verve satirique sur les élégants, le rentier, les employés, puis il nous transporte sur les boulevards: il n'épargne personne.

Des dessins de Daumier, de Gavarni, de Trimolet et de Bertail ajoutent à l'attrait du volume.

EN VENTE PARTOUT

A VENDRE

Une presse à foin et moulin à battre Moody. S'adresser à Philippe Lambert, St-Norbert, Cté Berthier.

A VENDRE

Garde-robe en bois naturel: s'adresser à 25 rue de Vaudrenil, Berthierville.

A VENDRE

Carosse pour bébé: 19 rue de Laval, Berthierville.

A VENDRE

Quatre (4) chevaux de travail et de route, de 5 à 7 ans, pesant de 11 à 14 cents livres, à très bonnes conditions: s'adresser à: Cuthbert Bourgeault, R.R. No 2, Berthier-Jonction, Tél. No 103-22.

Les Editions Beauchemin présentent POUR UN RENOUVEAU CHRETIEN

par l'abbé Emile DUBOIS, D.Th.

Un volume in-12, de 264 pages. — Prix: l'exemplaire, \$1.25. Par la poste, \$1.35.

Un Renouveau chrétien dans la vie moderne: c'est ce à quoi nous invite l'auteur de *La Prière* chantée.

De nombreux moyens sont indiqués dans les onze chapitres de ce livre, nourris de textes et de faits. L'expérience de milieux et de pays divers est citée et discutée.

L'auteur préconise l'organisation logique des catholiques dans le respect et l'utilisation des sociétés et groupements existants.

Il y est question des expositions catholiques, de la presse, des missions paroissiales, des communions solennelles, du chant collectif, etc., et, au point de vue social, d'un plan inédit d'allocations familiales.

Pour un Renouveau chrétien s'adresse non seulement au Clergé et aux Communautés religieuses, mais aussi à tous les laïques intéressés à l'oeuvre de l'Action catholique.

Du même auteur: *La prière chantée*, reliée . . . \$1.50 EN VENTE PARTOUT

EXCURSION AU CLAIR DE LUNE

Jeudi dernier avait lieu une excursion sur le fleuve à bord du yacht "Reine-Aurore" propriété de M. Bernard Bourgeois. Parmi les personnes à bord on remarquait: Mlles Lely Barrette, Magella Manègre, Miradora Manègre, Alexina Savoie, Yvette Brizard, Mariette Chabut, Léonne Péloquin, Marianna Mandeville, Thérèse Tessier, Thérèse Manègre, Cécile Lemieux, Pauline Grégoire, M. Jacques St-Georges, Mlle Laurette Sarrazin, M. et Mme Bernard Bourgeois, Mme Arthur Gaboury, M. William Gagné.

Il y eut musique et chant à bord. Tous se promettent bien d'y revenir.

EXCURSION DE PECHE

Samedi matin, à Berthierville, un groupe d'amis prenait place à bord du yacht "Reine Aurore" où ils y passèrent la journée. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Bernard Bourgeois, M. et Mme Georges Bouvier, Mlle Lucienne Bourassa, M. Chouinard de Montréal, Mme Arthur Gaboury, M. Jacques St-Georges, M. William Gagné ainsi que "Ti-Poune".

Le dîner fut servi à bord par Mme Bernard Bourgeois.

Tous garderont un bon souvenir de cette petite croisière sur le fleuve.

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT . . .

DEMAIN MATIN

25 ¢ la boîte

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
 TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 24.

1924, 20 FEVRIER, LA BAIE-DU-FEBVRE.

IX. GEORGES-HENRI Philippe-de-Néri et Elmésime Lemire
 BEAULAC, Evéline (Philippe et Reine Jutras)
 ISSUS: J.-Simon-JONATHAN, b 18 fév. 1926;
 J.-COME-ANDRE, b 13 avril 1928; décédé le 13 fév. 1929.
 M.-REINE-Minette, b 1 fév. 1930;
 J.-Gabriel-LAURENT, b 23 mars 1933;
 M.-JOCELYNE-Sylvaine, b 29 nov. 1934;
 Anne-Marie-Céline-AGATHE, b 16 août 1936;
 J.-MICHEL-Jérôme-André, b 24 nov. 1934;
 J.-Louis-Serge-Jean-d'Arc, b 15 mai 1939;
 M.-Jeanne-Hélène-CLAIRE, b 11 août 1940;
 M.-Diane-Marcelle-DANIELLE, b 11 juin 1942;
 J.-GABRIEL-Jean-Marie, b 24 fév. 1944;
 1927, 14 JUILLET, SAINT-BRUNO-DE-GUIGUES.

VIII. JOSAPHAT Lemire Joseph et Délia Lapalme
 GELINAS, Cécile (Hormisdas et Aurore Rivard)
 Baptême des 4 premiers enfants à Ville-Marie; les 5 autres, à Lorrainville.

ROLANDE, b 27 déc. 1928;
 EMILE, b 10 juillet 1931;
 ALCIDE, b 5 déc. 1932;
 GISELE, b 15 oct. 1934;
 MARIELLE, b 19 mars 1935;
 MARCEL, b 19 mai 1938;
 CLAUDETTE, b 4 mars 1940;
 MARTIAL, b 31 mars 1943;
 CLAUDE, b 18 avril 1944.

LA LIGNEE:

VIII. Joseph — Délia Lapalme.
 VII. Roch — Mathilde Larose.
 VI. Narcisse — Félicité Allaire.
 V. Salomon — Judith Gareau.
 IV. Joachim — M.-Anne Ritchot.
 III. Joseph — Madeleine Gaudry.
 II. Jean-Frs. — Françoise Foucault.
 I. JEAN — Louise Marsolet.

1894, 6 JUILLET, SAINTE-MARIE, MANCHESTER, N.-H.

IX. NAPOLEON Lemire Narcisse et Flore Lacerte
 1o DEMERS, Clara (Philippe et Marie Bruneau); s 15 mai 1900.
 ISSUS: HENRI-C., b 7 oct. 1895; m 9août 1920, à Rébecca Tessier.
 (Ulric et Emma Gendron). Enfants: Georges-A., Maurice-E., Lucille-E., Lauraine-R.

OLIVA, b m 4 juillet 1932, à Ovina Boisvert (Edmond et Hermine Marchand)
 Enfants: Ronald, Hélène, Raymond, Jacqueline.

ALICE, b 23 déc. 1899; m 12 fév. 1922, à Alfred-A. Racette (Gustave et Alida Côté): 660, Montgomery. Enfants: Roger, b 3 mai 1923; Doris-C., b 24 juin 1924; Robert, b 16 déc. 1926; Léo-H. b 18 nov. 1928; Irène-G., b 16 mars 1933.

JEANNETTE, b 20 oct. 1902; s 2 oct. 1918.

OSCAR, b 24 avril 1904; m 10 mai 1926, à Elisabeth Bergeron (Hilaire et Marie Bergeron): 147, Reed. Enfants: Juliette-M., Pauline-R., Olive-J., Conrad-H., Victor-F., Hervey-B.

LORENZO, b 28 déc. 1908; m 26 nov 1943, à Marie-Anne Michaud (Joseph et Philomène Jean). Issue de ce mariage: Constance, b 30 oct. 1943.

GERMAINE, b 16 oct. 1906; m 11 nov. 1929, à Henri-J.-B. Béliveau (Jean-B. et Marie Desrochers). 507, Montgomery.
 Enfants: Lucille, b 28 oct. 1930; Paul-H., Gérard-E., b 25 déc 1940.
 2o BEAUCHESNE, Marie-Anne. Mariage en janv .1902.
 Adresse: 507, rue Montgomery (Manchester, N.-H.)

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

9 rue de Champlain, BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière) BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence: Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

Les discours politiques à la radio officielle lors de la prochaine campagne

Le partage des heures entre les divers partis. — Les délégués rencontrent les directeurs de Radio-Canada. — Accord sur tous les points.

Les directives de la Société

Les délégués des partis politiques, dans la province de Québec, se sont réunis mardi au bureau de la Société Radio-Canada à Montréal, à l'invitation de son directeur général intérimaire, M. Augustin Frigon. Celui-ci leur avait fait savoir que, conformément à la mesure adoptée récemment au sujet des émissions accordées par la Radio officielle aux partis politiques, ils pouvaient jouir, étant donné la prochaine campagne électorale, des mêmes privilèges. Il ne s'agissait plus de faire le partage des unités de temps qui leur étaient ainsi offertes et de prendre connaissance des règlements qui régissent les discours politiques.

La séance se déroula dans un atmosphère de vive sympathie. En vérité, personne n'aurait pu penser qu'il s'agissait d'adversaires politiques tant les uns et les autres acceptèrent avec bienveillance les suggestions qu'ils échangèrent au cours de cet entretien. Ils examinèrent l'ordre du partage dans un esprit de parfaite entente et de respect mutuel. De son côté, Radio-Canada leur avait laissé toute initiative et toute liberté d'action.

Ces unités de temps représentent une durée globale de huit heures. Le comité a décidé de les partager en nombre égal. Ainsi les partis politiques pourront utiliser quatre unités de temps de trente minutes chacun par semaine, soit une durée de deux heures. L'horaire suggéré par Radio-Canada, accepté par le comité et mis à la disposition des partis est le suivant: le lundi à 8.30 h., le mardi à 9.30 h., le jeudi, à 9.30 h., le vendredi, à 9.30 h., cela pendant les quatre semaines de la campagne électorale.

L'ordre sera applicable de la façon suivante: les délégués du parti libéral parleront les lundis 10, 17 et 24 juillet et le samedi 5 août; les délégués du Bloc Populaire parleront les mardis 11, 18 et 25 juillet et le mardi 1er août; les délégués de l'Union Nationale en plus d'occuper la tribune de Radio-Canada le mercredi 12 juillet ainsi que la chose a été convenue avec M. Duplessis, parleront les vendredis 14, 21 et 28 juillet et le vendredi 4 août; les délégués du parti CCF parleront les jeudis 13, 20, 27 juillet et 3 août.

De plus Radio-Canada diffusera chaque jour à 1.45 h. un bulletin portant sur les faits divers politiques. Les partis en lice y disposeront de trois minutes chacun au cours desquel-

les ils pourront transmettre leurs communiqués.

Pour les émissions en langue anglaise qui seront transmises par les postes CBM de Montréal, CBV, de Québec, CHLT, de Sherbrooke et CKRN, de Rouen, les délégués libéraux ont accepté les dates suivantes: les lundis 10, 17, 24 juillet et 5 août à 10.30 h. du soir; les délégués du parti CCF, les mardis 11, 18, 25 juillet et 1er août à 10.30 h.; ceux de l'Union Nationale le mercredi 12, les jeudis 13, 20 et 27 juillet et le 3 août à 10.30 h.; ceux du Bloc Populaire, les vendredis 14, 21, 28 juillet et le 4 août à 10.30 h.

Répétons que toutes ces émissions sont accordées gratuitement. Les postes privés pourront, s'ils en font la demande, se raccorder au réseau de Ra-

dio-Canada. De plus, il n'est pas permis à un réseau de postes privés de relayer une émission politique au moment où la radio officielle transmet une émission du même genre. Le règlement ajoute que si un poste transmet une émission politique, il doit s'abstenir, les demi-heures qui la précèdent et la suivent, de tout autre sujet politique. Les directives sont formelles à ce sujet. On les trouve dans la brochure que Radio-Canada a publiée le 21 février 1944 sous le titre "Emissions Politiques ou de Controverses".

Les délégués à cette séance préliminaire étaient M. Lucien Parizeau, pour le parti libéral, M. Roland Paquette pour l'Union Nationale, M. Jean Charbonneau, pour le Bloc Populaire, M. Chartrand, pour le parti

CCF. Les délégués de Radio-Canada étaient M. Omer Renaud, directeur des programmes et M. Maurice Goudraut, délégué des postes privés.

nuons d'envoyer, d'expédier des circulaires, des prospectus.

Totaliser

Totaliser est français. Il signifie additionner. On peut totaliser des dépenses, des recettes, etc., bien que l'usage courant soit encore de les additionner. Mais c'est commettre un anglicisme que de dire, par exemple: les forces armées des Etats-Unis, rendues outre-mer, totalisent maintenant 800,000 hommes. Au lieu de totalisent, disons: s'élèvent à, se chiffrent à, comptent.

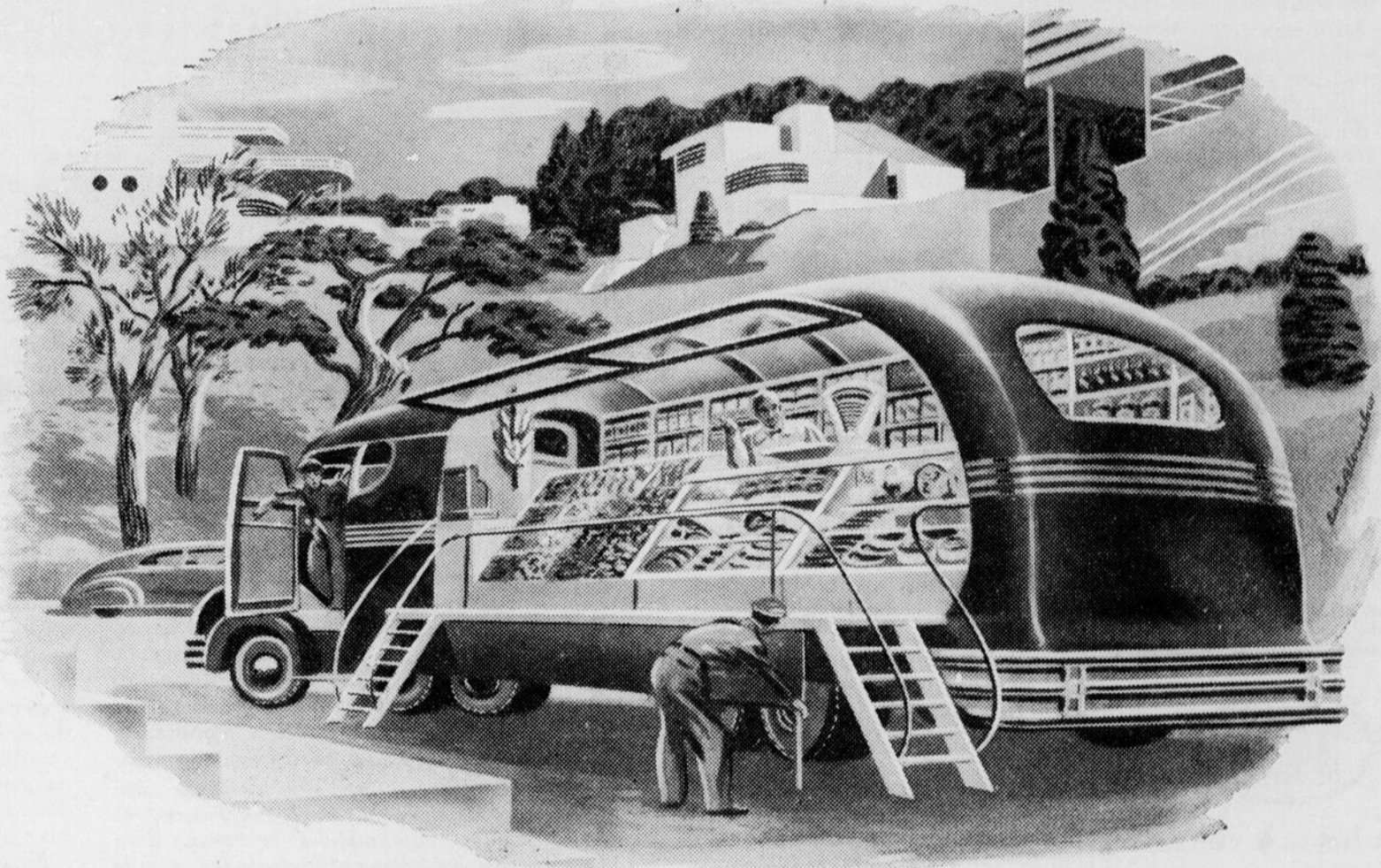
Lisez et faites lire
votre journal

Corrigeons-nous

Circulariser

Circulariser est un anglicisme récent du monde des affaires. Il vient du verbe to circularize, qui signifie: envoyer, expédier des circulaires, des prospectus (à ses clients, aux maisons de commerce, etc.). Il est plus court que l'expression d'usage, et menace pour cette raison de se généraliser. Gardons-nous en, car il n'a pas droit de cité dans la langue française. Conti-

VOTRE MARCHÉ AMBULANT, MADAME... le cadeau des hommes qui pensent à demain



LES PRÉVISIONS ET LES ACHATS POUR LES REPAS deviendront un plaisir plutôt qu'un ennui quand des épiceries ambulantes apporteront sans délai des provisions fraîches à la porte de la ménagère! Des remorques géantes d'une propreté parfaite, à toiture de verre, s'arrêteront à chaque coin, ouvriront un côté qui formera plateforme et gradins... et le marché à provisions de Madame sera prêt à la servir.

L'ART de tenir maison deviendra une aventure unique, passionnante, quand le temps sera venu de fabriquer, au lieu d'aéroplanes, des réfrigérateurs et des éviers. Vous verrez des malaxeurs d'aliments qui seront presque doués d'intelligence, des systèmes de climatisation qui préserveront la maison de poussière, des balayeuses électroniques qui nettoieront les tapis en un rien de temps. Voilà, sans compter une multitude d'autres merveilles domestiques, ce que projettent pour vous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN!

Mais nous ne pouvons espérer ces réalisations que si nous remplissons aujourd'hui le devoir qui nous est confié. Il faut d'abord gagner la guerre.

• En aucun temps de l'histoire, les citoyens n'ont eu une si grande responsabilité quant à la victoire de leurs armées. C'est notre guerre, à chacun de nous... c'est notre tâche, à chacun, de maintenir la production, de participer aux programmes de récupération et de préservation et, par-dessus tout, d'aider de nos dollars à financer la guerre en achetant et en gardant des obligations de la victoire et des certificats d'épargne de guerre.

• Demain nous appartient à tous! Travaillons pour demain! Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de plastique et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Essayez Tablettes Toniques Otrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 25c, seulement. Si non satisfait de premier paquet, remboursé des 25c. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Otrex aujourd'hui!

Texte du discours prononcé à St-Justin, le soir de la St-Jean-Baptiste, par M. Jean B.-Lafrenière

Mesdames, Messieurs,
 Les premières paroles que j'ai le devoir de prononcer ici, ce soir, seront des paroles de remerciements et de félicitations.
 En effet, il m'a paru presque impossible de refuser l'aimable invitation, que m'ont faite Messieurs des Organisateurs, de bien vouloir dire quelques mots à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, la fête nationale des Canadiens Français et par conséquent notre fête à nous-mêmes. Pour plusieurs raisons que votre cœur et votre esprit pourront facilement deviner, c'est pour moi un réel plaisir de faire ma part, si modeste soit-elle, dans la célébration si grandiose et si magnifique que vous avez préparée en l'honneur de notre saint Patron et, Messieurs, permettez-moi de vous en remercier bien sincèrement.
 A ces brèves paroles de remerciements, il serait injuste de n'en pas ajouter quelques-unes de félicitations. Oui, honneur aux fiers Chevaliers de Colomb qui, dans le but de promouvoir les intérêts les plus chers de notre nationalité, ont organisé cette grande convention de toutes les paroisses environnantes et même des centres les plus reculés. Félicitations à tous les braves citoyens de St-Justin qui n'ont pas craint de dépenser leur temps et leur argent pour célébrer

aussi dignement que possible les gloires de la patrie.
 Mesdames, Messieurs, chaque peuple a considéré que c'était une chose bonne et salutaire que de se choisir un patron. Ainsi, l'Angleterre et l'Irlande ont-elles confié leurs destinées nationales à saint George et à saint Patrice. Nous, Canadiens Français, nous avons pris comme patron saint Jean-Baptiste et chaque année, par la parade de chars allégoriques et la récitation de discours patriotiques, nous voulons rendre hommage à notre glorieux patron.
 Mais, en réalité, quelle signification profonde devons-nous donner à la célébration de la St-Jean-Baptiste? — Pourquoi ici, ce soir, cette réunion de milliers de Canadiens Français, qui ont eu les mêmes origines, ont subi les mêmes joies et les mêmes épreuves et qui tendent encore vers un même idéal?
 A mon sens, la célébration de la St-Jean-Baptiste doit constituer pour nous la meilleure occasion de faire un sérieux examen de conscience nationale et de nous demander:
 I—Allons-nous survivre comme peuple?
 II—Et quels sont les moyens les plus efficaces de notre survivance?
 Voilà, Mesdames, Messieurs les deux questions auxquelles j'essaierai de répondre aussi clairement que possible!

— I —
 L'histoire nous apprend que les périodes de guerre ont toujours causé aux minorités, sinon la perte, du moins une diminution sensible de leurs droits. En ces temps troublés, où tous les événements prennent l'allure d'un tourbillon, les petits peuples comme le nôtre éprouvent beaucoup de difficulté à revendiquer leurs droits auprès des grandes nations et pour les individus comme pour les peuples c'est la loi du plus fort qui fatalement s'applique. Or nous, Canadiens Français, allons-nous enregistrer une baisse au tableau de notre foi catholique et de notre culture française? — Survivrons-nous comme peuple?
 Pour répondre logiquement à cette question, il faudrait dire: Nous survivrons, si nous le voulons.
 Car il est malheureux de le répéter et surtout de le constater: Il existe chez nous une série de faits déplorables qui sont de nature à nous faire douter de notre survivance. Et parfois, dans certains cas, quand nous examinons de près la triste situation du peuple canadien-français dans le domaine économique; quand nous voyons tant des nôtres qui abandonnent la belle langue française pour ne se servir dans leurs relations commerciales que de l'anglais, nous ressentons comme un sentiment de désespoir et nous sommes portés à envisager l'avenir avec pessimisme.
 Et pourtant, si nous ouvrons quelque peu les annales de notre histoire, chacune des pages est marquée du sceau de l'héroïsme et de l'espérance. En effet, lors de la conquête en 1760, nous n'étions qu'une poignée de 65,000 âmes. Aujourd'hui, c'est au-delà de quatre millions de Canadiens Français qui vivent sur cette terre d'Amérique.

Oui, malgré des luttes sans nombre, nos ancêtres ont survécu et si nous faisons comme eux, nous aussi nous survivrons.
 — II —
 Mesdames, Messieurs, il serait trop long de dresser une liste de tous les moyens que

nous pourrions employer au service de notre survivance. Qu'il me suffise de vous en signaler deux qui, à mon avis, sont les plus importants: La fierté et le patriotisme.
 Pourquoi devons-nous être fiers d'être Canadiens Français? — D'abord, parce que nous sommes catholiques et ensuite parce que nous sommes les descendants du pays le plus civilisé, la France. La foi catholique et la civilisation française sont deux réalités inséparables qui constituent le double fondement de notre fierté.
 Soyons fier, mais aussi soyons patriotes. Car le patriotisme est une vertu qui nous oblige à aimer et à protéger notre pays et ceux qui l'habitent de préférence à tous les autres.
 Fierté et patriotisme: telle

doit être notre devise dans toutes les parties du Canada.
Conclusion
 Voilà donc, Mesdames, Messieurs, quelques réflexions relatives au problème de notre survivance.
 Je termine par ce bref rapprochement historique. Un auteur américain, du nom de Fenimore Cooper, a écrit, il y a près d'un siècle, un roman qui avait pour titre: "Le dernier des Mohicans". — Mesdames, Messieurs, en cette fête de la St-Jean-Baptiste, formulons tous le souhait que jamais aucun romancier de langue étrangère puisse écrire un livre, intitulé: "Le dernier des Canadiens Français".
 Jean B.-Lafrenière

Corrigeons-nous

Pire
 Pire, adjectif ou adverbe, est un comparatif. Quand nous voulons dire: ce n'est pas mal, ne disons donc pas: ce n'est pas pire, ce n'est pas trop pire. L'expression c'est moins pire est doublement comparative; elle équivaut à c'est moins moins mal. Corrigeons et disons: c'est moins mal, c'est moins grave, c'est moins sérieux, etc.
 Aussi pire est également fautive. Au lieu de: ce n'est pas aussi pire qu'on le pensait, il faut dire: ce n'est pas aussi mal qu'on le pensait.
 On corrigerait toutes ces fautes en remplaçant pire par mal ou un autre terme positif de même sens.

NYAL
PHARMACIE DE SERVICE

Achetez à votre PHARMACIE NYAL la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES

Vita-Vim Multiple Nyal

la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.





LES PRODUITS NYAL sont en vente à

La Pharmacie Berthier BERTHIERVILLE

L'INVASION ACCENTUE POUR LES CIVILS LA NÉCESSITÉ D'ÉPARGNER L'ESSENCE !

Un message aux automobilistes canadiens

L'INVASION de l'Europe fait peser une forte demande critique sur les ressources de pétrole des Nations-Unies.

Durant les huit premiers jours de la campagne les avions alliés ont fait 56,000 sorties individuelles. Des milliers de navires de guerre chauffés au mazout et de barques de débarquement font la navette entre l'Angleterre et la France. Des milliers de tanks, de camions, de jeeps, de pièces d'artillerie mobiles, de tracteurs et d'ambulances sont en action.

La force d'impulsion de toute cette activité vient du pétrole — de l'essence et d'autres combustibles provenant d'un approvisionnement décroissant d'huile brute. Mais, comme il n'y a qu'une certaine quantité d'huile, il faudra pratiquer, ici au pays, la plus stricte économie d'essence et d'huile combustible pour assurer la suffisance des approvisionnements actuels.

Le Canada ne peut produire que 15% de l'essence et de l'huile dont il a besoin. Le reste doit être importé de la réserve commune des Nations-Unies, la majeure partie du transport étant effectuée par navires-citernes. Une main-d'oeuvre critique est requise pour produire notre essence et notre huile. Des vies pré-

cieuses et des navires précieux doivent être risqués pour nous en faire la livraison.

L'invasion et les difficultés d'approvisionnement et de transport ne sont pourtant pas les seuls problèmes qui se posent. Nous avons besoin, ici même au Canada, d'énormes quantités d'essence et d'huile pour des fins de guerre. Le plan de formation aérienne du Commonwealth a consommé jusqu'à 548,000 gallons en un seul jour. La marine de guerre du Canada — qui compte maintenant 650 navires alors qu'elle n'en possédait que 15 au début de la guerre — consomme plus de 2,150,000 gallons par semaine. L'instruction militaire, l'exploitation des usines de guerre, la production des vivres, le camionnage essentiel — consomment tous d'énormes quantités d'essence et d'autres produits du pétrole.

L'essence est une munition — une munition dont nous n'avons que trop peu. En gaspiller un gallon est un crime contre nos combattants.



MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES

No 1 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements
l'Honorable C. D. Howe, Ministre

Réponses à vos questions sur la crise de l'essence

Combien d'essence a-t-on consommé durant les 54 jours de bombardement qui ont précédé l'invasion? ... Plus de 200,000,000 de gallons.

Combien de mazout faut-il pour le ravitaillement en combustible d'un cuirassé? ... De quoi chauffer une maison moyenne pendant 350 ans.

Combien de combustible une division de chars blindés consomme-t-elle à tous les cinq milles d'avance? ... 10,000 gallons.

Combien de gallons de produits du pétrole faut-il pour répondre aux besoins de 500,000 hommes pour l'invasion de l'Europe pendant une semaine? ... Plus de 25,000,000 de gallons.

LES VACANCES !

Les vacances, cette belle période dans la vie des enfants, sont commencées depuis un mois, environ. Les jeunes en ont-ils tiré profit? Il est nécessaire que les écoliers se reposent de la tension intellectuelle des dix mois de l'année scolaire; mais ces vacances doivent aussi parfaire l'éducation.

La famille est le milieu de l'enfant. Elle a été instituée par Dieu pour propager l'espèce humaine et l'enfant doit y trouver un véritable nid protecteur, solide et ne présentant pas de fissure. Les petits élevés dans un foyer chaud et rempli d'amour en sont marqués pour la vie. A la maison les écoliers doivent mettre en pratique les leçons reçues, leçons de politesse, dévouement, piété, sacrifice, etc.

De nos jours, cette belle vie familiale de nos ancêtres est en train de disparaître. Madame accouche à l'hôpital; bébé vit dans une pouponnière; l'enfant se promène du jardin de l'enfance au pensionnat. L'année scolaire terminée, c'est à une colonie de vacances que l'on place l'écolier et jamais l'enfant ne connaît la vraie vie de famille. Comment voulez-vous développer dans cet être de l'amour pour ce qu'il ne connaît pas et ne peut pas apprécier. Pour lui la famille c'est un père qui lui fournit des sous et une mère qui l'aime beaucoup tout en ayant l'air de s'ennuyer en sa présence.

Pour d'autres les vacances au lieu d'un repos et un reconstituant sont un surmenage physique. L'enfant en vacances a besoin de repos. Sommeil et nourriture semblent des mots n'ayant jamais existés.

Si vous jetez un coup d'oeil sur les trottoirs ou au coin des rues, que voyons-nous? Des enfants d'âge scolaire et de sexe différent se promènent sans gêne aucune, la main dans la main, bras dessus, bras dessous, ou tout bonnement par la taille. On rit de la précocité de ces jeunes; on trouve cela beau, l'amour tendre. Attention, parents? Cette tendresse, cet attrait ne sont guidés que par l'animalité. Gardez vos enfants à la maison et lorsqu'ils s'éloignent, sachez où ils vont et avec qui ils sortent.

Nos enfants se couchent trop tard. Le bébé et les jeunes enfants, même durant les chaleurs, doivent avoir autant d'heures de sommeil que durant les autres mois de l'année parce qu'ils en ont besoin. Le vieux proverbe: "Se coucher tôt et se lever tôt est bon pour la santé", est aussi vrai aujourd'hui qu'hier. André Roy écrivait dans l'Action Catholique: "Quand l'étudiant en vacances se couche à minuit, à moins de cas exceptionnels, il fait la grasse matinée, se lève à dix heures et même plus tard. Outre qu'il perd ainsi les plus belles heures de la journée, celles où l'air est le plus pur et le plus frais, cette habitude tend à briser l'heure normale des repas. Quand on déjeune à dix heures, l'appétit ne vient guère à midi et, conséquence funeste, le cycle des repas est dérangé pour le reste du jour".

Le travail et les jeux en plein air doivent être de puissants toniques pour les écoliers qui doivent durant deux mois emmagasiner pour dix. Il ne faut exiger un travail ni même un jeu au-dessus des forces. Ces jeunes sont en pleine période de croissance et un surcroît de travail nuirait à leur développement.

Dans le préambule de cette résolution, on insiste sur la nécessité, tant pour les éducateurs que pour les parents et les dirigeants de la société, de pourvoir à la formation intégrale de futurs chrétiens et de citoyens modèles, en s'occupant des jeunes filles et des garçons, non seulement durant les dix mois de l'année scolaire, mais aussi durant les deux mois de vacances, où le désœuvrement et la liberté complète risquent sérieusement de neutraliser les bons efforts accomplis.

GUILLAUME MASSE.

LA FABRICATION DU VERRE A LUNETTE

Lorsque l'optométriste vous place devant les yeux des verres appropriés à votre vue, il ne faut pas croire que ce sont de simples vitres plus ou moins épaisses. A elle seule, la fabrication du verre optique pose des problèmes scientifiques extrêmement difficiles. Il reste ensuite le polissage du verre, technique qu'il serait trop long d'expliquer ici.

Le principal ingrédient qui entre dans la fabrication du verre optique est la quartzite ou sable très fin. On la mélange longuement à d'autres ingrédients dosés par des experts, puis on fait fondre le tout dans un four dont la température peut atteindre 2.700 degrés. La fusion complète dure 22 heures environ. Refroidi lentement, le liquide pâteux passe sous un gros rouleau qui en fait une feuille épaisse de trois quarts de pouce. On laisse solidifier et l'on coupe en grands carrés qui subissent alors un examen très rigoureux. Les carrés parfaits sont enfin divisés en carrés un peu plus grands que le verre de vos lunettes.

Les morceaux de verre passent de nouveau dans un four puis, une fois ramollis, on leur donne la forme de grosses lentilles frustes et il y a encore des douzaines d'examen avant le polissage. La fabrication du verre à lunettes ou verre optique exige donc l'emploi de chimistes, de techniciens et d'artisans de grande expérience, sans compter une machinerie et des appareils très compliqués.

LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL

— A VENDRE —

Une terre de 90 arpents, dont 82 en culture et 8 en bois: électricité et eau dans la maison: Abondius Généreux, R.R. 2, Berthier.

— A VENDRE —

Poin sur pied à vendre au Nord: aussi 40 arpents de foin à faire entreprendre. Viateur Desrosiers, Rivière Bayonne, Berthier.



F.C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Tél. No. 68

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.
Echantillon et pamphlet descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

CONFIEZ-NOUS VOS TRAVAUX DE SOUDURE

ELECTRIQUE

ON DECOUPE AU GAZ

Soudeurs d'expérience pour tout genre de soudures, telles qu'à: Maganèse (acier très dur) Stainless (acier inoxydable) Aluminium, etc., etc.

SPECIALITES: — Réparations de bouilloires ou réservoirs à pression, qui sont sujets aux lois ou régulations, suivant leur cas.

R.G.F. Welding Reg'd

8787 Henri-Julien,
Montréal, Qué.
Tél. DUpont 5178

4 Ave. Laval
Berthierville, Qué.
Tél. 30

Pour **VIGUEUR ET ENERGIE**

CONTIENT LA VITAMINE B, ET MINÉRAUX ESSENTIELLES

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1466 ST-DENIS, MONTRÉAL

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

JUBILE D'OR DU REV.
PERE P.G. BELLEMARE, O.M.I.:—

Le 2 juillet dernier avait lieu en cette paroisse, une messe solennelle célébrée par le jubilaire. Un magnifique sermon de circonstance fut donné par le Rév. Père Trudel, o.m.i. Après la messe les invités se rendirent au Couvent des RR. SS. de l'Assomption, où, un grand banquet leur fut servi.

Parmi les parents il avait le bonheur d'avoir encore ses deux frères MM. Herménégilde et Ovide Bellemare de cette paroisse.

Nous souhaitons bonheur et longue vie au jubilaire.

NAISSANCE:—

M. J. L. Andrée, fille de M. et Mme W. Lawler (Rosa Boulanger) Parrain et marraine: M. et Mme Arthan Marineau de St-Léon, oncle et tante de l'enfant.

J. A. Jean Guy, fils de M. et Mme A. Doucet (M.-Anne Lacombe). Parrain et marraine: M. et Mme Alpha Gélinas.

M. Denise Andrée, fille de M. et Mme Benoit Deveault (Gabrielle Bérard). Parrain et marraine: M. et Mme B. Pépin.

J. Engelbert Gérard Gédéon, fils de M. et Mme Léo Thibodeau (G. Bellemare). Parrain et marraine: M. et Mme Engelbert Gagnon.

J. Paul Benoit, fils de M. et Mme Jos. Trudel (Léda Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Benoit Morin.

Jos. Camille Guy, fils de M. et Mme J-Bte Lefebvre (Rose Anny Lafrenière). Parrain et marraine: M. et Mme C. Lemire.

NOTES SOCIALES:—

M. A. Savoie de Montréal en visite chez sa mère Mme Alp. Savoie.

M. et Mme Marc Aubé en fin de semaine à Montréal.

MM. S. Murphy et K. Wilmot en excursion à Ste-Ursule dimanche dernier.

Rév. J. Paul Coutu C.S.V., ainsi que les RR. PP. Ducharme et Ross de passage chez Mme Coutu en route pour la Gaspésie.

M. et Mme Jos.-L. Désaulniers de Montréal et Mlle Lorraine Cloutier de cette ville en vacances pour quelques semaines à Cochrane, Ramore, Kirkland Lake et Earleton, où ils visiteront leurs parents et amis ainsi que plusieurs centres industriels très intéressants de l'Ontario.

Mme Lupien en visite pour quelques jours à Berthier chez M. et Mme Jules Lebrun.

M. G.-Etienne Laterreur de passage à Louiseville par affaires.

Mme J.-C. Gagnon en visite à St-Justin chez M. et Mme V. Bellemare.

MARIAGE:—

Juneau-Trempe. — On annonce pour le 22 juillet, le mariage de Mlle Jeannette Juneau, fille de M. et Mme Arthur Juneau de Louiseville, à M. Réal Trempe de St-Vincent de Paul, fils de M. et Mme Alfred Trempe de Louiseville.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la chapelle privée, à 8 hrs a.m. Pas de faire-part.

St-Barthélemi

NOUVEAUX CHEVALIERS
DE COLOMB:—

A l'initiation de dimanche dernier, à Louiseville, ont été reçus Chevaliers de Colomb: M. l'abbé H. Héту, M. l'abbé Marcel Roy, le notaire Bertrand Gervais, M. Eugène Farley, M. Aristide Fafard et M. Dorius Trudel. Nos félicitations!

ASSEMBLEE POLITIQUE:—

A deux heures, dimanche dernier, une assemblée politique avait lieu sur la propriété de M. Pierre St-Cyr, en faveur de M. J.-Paul Lauzon de St-Gabriel, candidat de L'Union Nationale pour le comté de Berthier.

LAUREATE EN MUSIQUE:—

Mlle Thérèse Sylvestre, fille de M. et Mme F.-J. Sylvestre, a subi avec succès ses examens de musique à Outremont, diplôme de 8e année, avec la note distinction.

Elle a aussi obtenu son diplôme de graduation, 11e année, avec la note distinction. Félicitations pour ces deux diplômes!

MARIAGE:—

Le 24 juillet, mariage de Mlle Fleur-Ange Rousseau, fille de M. Alphonse Rousseau, à M. Etienne Lajoie, fils de M. Adolphe Lajoie de Montréal.

NAISSANCES:—

29 juin, Marie Hélène Agathe, enfant de M. Charlemagne Caumartin et d'Alexandra Savoie. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Roy.

4 juillet, Marie Monique Rita, enfant de Félicien Fafard et d'Aurore Turcotte. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Allard.

9 juillet, Marie Marguerite Eva Nicole, enfant de Lucien Lavaute et d'Yvette Lesage. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lesage de Ste-Philomène de Rosemont.

9 juillet, Marie Laurette Yolande, enfant d'Alcide Frappier et d'Emilienne Dauphin. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Dauphin, oncle et tante. Porteuse: Mlle Claire Dauphin, cousine de Trois-Rivières.

DE CI, DE ÇA...
M. Edgar Roy, président de la Commission scolaire, a été réélu commissaire d'écoles pour un nouveau terme.

* * *

En visite dernièrement chez M. et Mme Ubald Laurendeau: M. l'abbé J. Raoul Lavallée, de Cohoes, N.Y., M. Alphonse Lavallée et Mme Pierre Sylvestre, de Berthier.

* * *
M. et Mme Napoléon Caron, M. et Mme Segella, de Woonsocket, pour une quinzaine chez leurs parents de St-Barthélemi.

* * *
M. et Mme Edmond Plante, de Sorel, en fin de semaine chez leurs parents.

* * *
Je souhaite une "Bonne et Heureuse Fête à M. Emile Plante de St-Barthélemi, qui fêtera son anniversaire de naissance samedi. Ceci est de la part d'une nouvelle connaissance.

Maskinongé

VA ET VIENT:—

M. et Mme Omer Bastien de Lowell, Mass., visitaient leurs parents du Canada, la semaine dernière. Ils passèrent quelques jours chez leur oncle et tante M. et Mme Arthur Lemyre; ils visitèrent d'autres parents de Shawinigan, Trois-Rivières, St-Justin, St-Didace. Partout ils reçurent le plus chaleureux accueil.

Milles Laure et Thérèse Lemyre, de passage à Trois-Rivières, la semaine dernière.

M. et Mme Jean-Marie Vincent de Montréal, et leurs enfants, en visite chez M. et Mme Joseph Béland en fin de semaine.

Mme Richard Racine de Louiseville, et ses enfants en visite chez M. et Mme Alcide Lemyre, lundi.

NAISSANCES:—

Le 5 juillet, à M. et Mme Joseph Coutu, née Jeannette Béland, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Emile Lionel. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Coutu, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juillet, M. et Mme Adrien Lajoie, née Jeanne d'Arc Alarie, étaient les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph Albert Jean Jacques. Parrain: Ange-Albert Alarie, marraine: Flora Bastien. Porteuse: Mme Paul Alarie.

DECES:—

Le 1er juillet, est décédée à Ste-Ursule, Eva Renaud, épouse de feu Amable Drainville, autrefois de cette paroisse. Les funérailles ont eu lieu à Maskinongé le 3 juillet. La défunte était âgée de 80 ans. Elle laisse une soeur, Mlle Corona Renaud de cette paroisse, et plusieurs autres parents.

Nos sympathies.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

A un ajournement de sa session du 3 juillet courant le conseil municipal a décidé la réparation du pont des côtes à Rivard, travaux qui coûteront de \$4,000 à \$5,000, et qui seront octroyés à 75% de leur coût.

CERTIFICAT D'ETUDE:—

Voici les résultats obtenus par les élèves de notre paroisse qui ont subi les épreuves du certificat de 10e, 9e et 7e année.

Ecole No 1: 10e année, Joseph-Aimé Charette 60.7 p.c.

9e année: — Germain Baril 84.3 p.c., Clément Charette 79 p.c.

7e année: — Claude Bergeron 75.6 p.c.; Lucien Bellemare 75.2 p.c.; Victorin Beauregard 71.4 p.c.; Avellin Boulay 70.4 p.c.; Germain Bellemare 67.2 p.c.; Jacques Gagnon 64.9 p.c.; J.-Claude Leblanc 60.8 p.c.

Ecole No 7: 7e année. — Jeanne Mance Leblanc 76.3 p.c.

Les résultats pour l'école No 8 (le couvent) seront donnés dans un

prochain courrier.

Il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations à ces élèves qui par leur travail ont réussi à décrocher leur certificat, de même qu'à M. le professeur J. Bertrand Lessard, de l'école No 1 et à Mlle Hélène Lambert directrice de l'école No 7 pour les magnifiques résultats obtenus par leurs élèves qui se sont présentés.

BAPTEME:—

Le 9 juillet, Marie Céline Marielle, enfant de Raymond St-Pierre et de Annette Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Pépin, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 10 juillet, a été béni dans notre église paroissiale le mariage de Mme Vve Delphis Bourassa (Anna Vadeboncoeur), avec M. Oscar Giguère, veuf de Azilda Lessard.

FELICITATIONS
POUR SUCCES:—

Nos plus sincères félicitations à Mlle Huguette Vincent, pour l'obtention de son diplôme, de l'Ecole Ménagère Régionale de Ste-Ursule, avec la note "Distinction".

VA ET VIENT:—

M. le curé Alphonse Lessard, de St-Thimothée, était en visite chez ses frères MM. les notaires Lucien et Richard Lessard ainsi que chez MM. Urbain et Albert Lessard.

M. et Mme Raymond Caron, de Lowell, Mass., ainsi que leur jeune fils, de passage chez M. J.-O. Lessard, en fin de semaine, à l'occasion du séjour de M. et Mme Alfred Beauchesne de Lowell, Mass. dans notre localité, chez M. et Mme J.-O. Lessard et nombreux autres parents.

M. et Mme Maurice Lessard, de Sorel, à Ste-Ursule dimanche.

MM. et Mes Devost et Dunn, de Lowell, Mass., en visite à Ste-Ursule, chez MM. Théophile Fournier, Philippe Baril et J.-O. Lessard, au début de la semaine.

MM. et Mes François et Charles Denis de Montréal, séjournent à Ste-Ursule, depuis quelques jours les invités de M. et Mme J. Bertrand Lessard.

Dimanche dernier se rendaient visiter M. Paul-Emile Lessard, à l'Hôpital, M. et Mme Wellie Lacourcière et leur fille Reina, de même que M. et Mme Lucien Lessard et Mlle Lucienne Lessard, de Montréal.

M. Léo Bouliane accompagné de son amie Mlle Marie Marthe Bernier et de Mlle Françoise Dionne, de Montréal, de passage chez M. Ubald Lemyre dimanche dernier.

M. Jean-Paul Mayrand en visite dans sa famille au début de la semaine, en profite pour rendre visite à la famille Thériault.

M. Victor Giguère de Sanmaur, actuellement en repos à Ste-Ursule sous les soins du Dr Nepveu.

La famille de M. Rémi Béland, de Montréal est arrivée pour la belle saison pour habiter sa magnifique résidence d'été du bas du village.

Monsieur J.D.G. accompagné de ses amis: J. L., M. L. et L.L. a loué "un char" pour aller se chercher une guitare dans la Mission St-Edouard, mais il fit un voyage blanc. Revu le lendemain il a déclaré n'avoir pu travailler parce que sa veille l'avait trop fatigué.

M. et Mme Arthur Vincent, de Louiseville ainsi que leur fille, vi-

sitent la famille de Mme Zoel Vincent dimanche dernier.

M. Eugène Lessard, Mlle Madeleine Lessard et son ami Roland Auger, de Shawinigan, visitent de nombreux parents de Ste-Ursule en fin de semaine.

MM. Julien Leblanc et Marc-Henri Lessard accompagnés respectivement de Milles Reina et Annette Leblanc étaient les invités à dîner dimanche dernier chez M. Léonide Lessard, de St-Paul l'Ermitte.

Milles Michelle et Marie Lessard, filles de M. Henri Lessard rédacteur au Droit d'Ottawa et enfant de cette paroisse, étaient en visite chez leur oncle M. Eugène Lessard, dernièrement.

M. Marc-Henri Lessard, fils d'Alcide, de Montréal, était en visite chez ses nombreux parents de Ste-Ursule à la fin de la semaine dernière. Il est retourné enchanté de son voyage et se promet bien d'y revenir à la prochaine occasion.

M. et Mme Charles Bergeron et leurs filles Jeannette et Cécile des Etats-Unis, rendent visite à leurs nombreux parents de Ste-Ursule.

Remarqués dimanche dernier dans notre localité: M. et Mme Robert Savoie de Montréal. Ils visitent des parents durant leur séjour ici.

M. Roland Dampousse, frère de notre concitoyen M. Albert Dampousse, premier burrier à la Crémérie de Ste-Ursule, rend visite à ce dernier au début de la semaine.

Mlle M.L. Champagne de Montréal, visite en fin de semaine, son amie Mme Emery Picotte sur sa ferme de la "Carrière".

Mlle Hermance Lessard de Montréal, et soeur de notre concitoyen M. Lyvail Lessard, arrive en vacances d'une huitaine, chez son oncle J.-A.-Ed. Baril, et autres parents de Ste-Ursule.

M. J.-Urbain Lessard, qui avait du discontinuer son travail à Sorel, par suite de maladie est retourné au travail lundi dernier.

Nos énumérateurs ont commencé ce matin, mardi, la confection des listes électorales en vue de l'élection provinciale du 8 août. Ce sont pour le poll No. 1 au village, M. Albert Lessard et Mme Albert Dampousse; pour le poll No. 2 de Beaupré, MM. J. Bertrand Lessard et Alphonse Baril; pour le poll No. 3 de la Crête de Coq, M. Gérard Malbeuf et Mme Jessie Le Ber; pour le poll No 4, à Fontarabie, MM. Eugène Giguère et Eucharista Lessard.

St-Léon

VA ET VIENT:—

Mme Philorum Laterreur en visite chez sa fille Mme Alexandre Gélinas de Shawinigan.

M. et Mme Donatien Caron et leurs fillettes Denise et Claudette de Maskinongé, en fin de semaine chez MM. Arthur et Ephrem Fréchette.

M. et Mme Antonio Paillé et leurs enfants de Manseau en visite chez des parents dimanche dernier.

Mme Oscar Lavergne ainsi que Mlle Cécile Lavergne de St-Sévère, ont passé une quinzaine chez M. Lionel Bastien.

M. et Mme Gratien Dupuis de Ste-Angèle de Prémont rendaient visite à M. et Mme Noé Lacourcière

(suite en page 12)

Le beau rêve de Rolande

Le retour du couvent

Dans le vent parfumé d'une soirée de juin, Rolande Germain revient chez elle après une année de travail. Elle vient de terminer ses études à l'École Ménagère.

Aussi toute sa figure chante son bonheur. A la maison, elle est accueillie par toute la famille qui ne cesse de s'informer sur son année, ses études. Elle peut à peine répondre à toutes les questions.

Rolande est toute heureuse non seulement parce qu'elle a terminé ses études avec succès, mais parce qu'enfin elle va pouvoir aider ses parents qui ont fait tant de sacrifices pour lui donner l'instruction nécessaire. Aussi elle a su profiter de toutes les leçons reçues et son idéal c'est maintenant de continuer à préparer en elle "la femme dépareillée" qui fera le bonheur du foyer qu'elle rêve de fonder un jour.

Premiers contacts avec la grande nature

Le lendemain de son arrivée, elle est debout de bonne heure. Son premier soin, c'est d'aller remplir ses poumons d'air pur et ses yeux du paysage merveilleux qui s'offre à sa vue.

La nature est dans toute sa splendeur. La forte rosée de la nuit a laissé sur chaque brin d'herbe comme de petites perles brillantes et les fleurs aux corolles éclatantes répandent leurs parfums sous le soleil qui les caresse déjà de ses chauds rayons.

Toute la ferme se réveille joyeusement. Après avoir fait le tour de la maison, Rolande court à la grange, où les hommes sont occupés à traire les vaches. Elle passe dans l'allée devant les bêtes qui la regardent de leurs grands yeux étonnés. Elle se rappelle encore tous les noms: Blanchette, Rougette, Caprice, Marie-Claire, Finette et les autres. Elle caresse ces museaux humides qui tous ensemble se tournent vers elle en ruminant lentement leur dernière bouchée d'herbe.

En sortant dans l'enclos, deux jolis petits poulins cendrés s'approchent d'elle et mangent dans sa main l'herbe fraîche qu'elle a coupée pour eux.

Comme tout ce paysage, cette vie l'enchantent et la rendent heureuse. Jamais elle n'a goûté son retour comme aujourd'hui. Et d'un geste gracieux, repoussant en arrière ses longs cheveux qui retombent sur ses épaules, elle se prend à méditer devant les champs immenses où déjà monte la moisson prochaine.

Les jours passent dans le travail qui ne chôme pas à cette époque de l'année. Rolande est à toutes les besognes et déjà les hommes ont pu goûter avec joie les mets délicieux qu'elle prépare

avec sa mère.

On ne peut pas dire que Rolande est jolie, mais dans ses yeux il y a tant de douceur, dans sa figure, tant de vie et de gaieté que déjà bien des garçons sérieux ont découvert dans cette jeune fille une personnalité peu ordinaire. Toute à la joie d'être revenue, Rolande n'a rien remarqué et elle monte dans la vie semant partout la joie par le charme qui se dégage de sa personne.

La rencontre

Or voici qu'un dimanche, un cousin vient en visite avec un de ses amis de Montréal, Louis Lemire, employé dans un bureau d'assurances, un chic type, poli, réservé, délicat et d'une dignité impeccable.

Les présentations sont vite faites et l'on s'amuse gaiement. Bonne musicienne, Rolande se met au piano. Louis aussi aime la musique. Tous les deux se plaisent à chercher les chansons les plus jolies qu'ils chantent ensuite avec entrain. La journée terminée, les deux jeunes retournent à la ville. Et la vie continue.

Quelques semaines plus tard le cousin revient avec Louis. Déjà on est de bonnes connaissances. Avant de quitter après la soirée, Louis demande à Rolande la permission de revenir faire un peu de musique. Rolande accepte avec plaisir. Et Louis est revenu de temps en temps à la maison.

Un dimanche après midi, au cours d'une courte promenade, Louis demande à Rolande qui lui parle de ses années d'étude à l'école ménagère, des travaux qu'elle a faits:

—Vous aimez la campagne, Mademoiselle?

—Certainement que j'aime la campagne. Vous ne trouvez pas que c'est joli, plaisant?

—Oui, c'est très joli. Seulement je croyais qu'avec votre instruction, vous vous destiniez à autre chose.

—A quoi, demande Rolande, en éclatant de rire.

—Mais je ne sais pas, moi. Avec votre degré d'instruction, votre savoir-faire, vous pourriez, il me semble obtenir une belle situation dans un bureau.

—Une belle situation? Vous savez, je n'aime pas l'ouvrage de bureau. J'aime le grand air. Je ne veux pas m'enfermer entre quatre murs. J'aime la grande vie, l'espace, le soleil. Ici, à la maison, je ne puis désirer une meilleure situation. Je suis heureuse. J'ai tout ce qu'il me faut. Mes parents ont une très jolie ferme. On en manque de rien.

—C'est juste. Mais je croyais que vous aspiriez à une autre vie, une vie moins dure peut-être. L'ouvrage sur une ferme pour une femme, c'est difficile. Et puis, excusez-moi de vous parler avec cette franchise, Rolande, je verrais en vous plus tard la femme d'un homme de profession, d'un homme de bu-

reau. Tandis qu'ici...

Rolande a saisi l'allusion. Délicatement elle a changé la conversation et l'on revient au foyer. Le soir Louis retourne chez lui après avoir promis de revenir.

Premières luttes

Rolande ce soir là reste un peu rêveuse. Ces paroles de Louis l'ont un peu bouleversée, inquiétée. Jusqu'ici elle avait considéré le jeune homme comme un bon camarade, un aimable compagnon. Elle a deviné les sentiments de Louis dans son aveu à demi voilé et voilà qu'en ce moment elle réalise que peut-être elle est un peu prise par le charme de ce jeune homme. Elle se rend bien compte de ses grandes qualités.

Et voici qu'elle se demande si il n'y a pas chez elle un peu d'affection pour Louis. Elle se rappelle ces paroles qu'il lui a dites: "Je verrais en vous la femme d'un homme de bureau". C'est assez clair. Et un combat se livre en elle-même. Louis lui est très sympathique, elle doit bien l'avouer. C'est un garçon bien à sa place. Il a une belle situation. A la ville il est certain, la vie est beaucoup plus facile. Avec son savoir, elle pourra certainement trouver un parti enviable. Et ce parti ne sera-t-il pas tout trouvé?

Mais Louis est-il vraiment sérieux quand il parle ainsi? N'est-ce pas seulement qu'une simple question sans conséquence?

Les deux voix

A la campagne, c'est la vie plus difficile, plus laborieuse. Et va-t-elle le trouver le compagnon qu'elle voudrait avoir? Est-ce qu'elle sait bien tout ce qu'il l'attend? N'est-ce pas la Providence qui semble mettre sur son chemin le compagnon qui lui faut?

Mais au dessus de toutes ces pensées, il y a son rêve fait depuis longtemps et qui s'est précisé au cours de ses années d'étude à l'École Ménagère. Elle se rappelle alors ce qu'on lui a dit sur le rôle de la femme de la campagne, sur son travail, ses sacrifices, mais aussi sur sa mission splendide.

Mais est-elle obligée de suivre cette dernière voie? Où sera-t-elle vraiment heureuse? Et dans son imagination, bien des images différentes passent, se remplacent mettant dans son esprit plus de confusion et d'incertitude.

Et pourtant il faudrait décider. Elle ne veut pas laisser Louis sous une fausse im-

pression. Faudrait-il lui dire franchement sa détermination? Mais est-ce qu'elle ne regrettera pas d'avoir agi trop rapidement? D'un autre côté, elle réalise bien qu'il est temps de choisir et de mettre la situation bien claire.

Un soir elle décide de se rendre au village à pied. Ce soir là il faisait une température idéale. Le ciel était clair et le soleil couchant jettant ses derniers rayons sur les arbres, mettait de l'or sur les branches et sur les troncs. Un vent très doux jouait dans les branches. Chaque ferme reposait dans le calme le plus absolu. De partout montait de la terre comme un chant, un appel à la fidélité. Dans son état d'âme Rolande comprenait davantage tout ce qu'il y avait de beautés et de richesses autour d'elle.

Elle est arrivée tout près de l'église. Elle y entre... Et là, agenouillée dans la vieille église aux anciens bancs carrés, tout usés, face à l'autel devant lequel tant de générations sont venus prier aux heures les plus difficiles, elle fait monter vers le Tabernacle une ardente prière, demandant au Maître Divin de bien vouloir l'éclairer. Elle reste là de longs moments. Puis elle se relève lentement, sort de l'église et, après quelques moments d'hésitation, elle entre au presbytère afin de rencontrer Monsieur le vicaire.

Assez longtemps elle a conversé avec son guide spirituel lui ouvrant son âme, lui faisant part de son rêve, de ses craintes, de ses hésitations.

Le beau rêve

Puis joyeuse elle est sortie. Sa détermination est prise. Elle suivra son premier rêve fait au couvent. Elle restera chez elle afin de suivre sa vraie vocation et accomplir dans le travail joyeux sa splendide mission de terrienne.

Le prêtre ne lui a pas caché la vérité. Mais elle a compris que le vrai bonheur doit être édifié sur beaucoup de sacrifices. Elle a compris surtout dans son âme ardente la nécessité de continuer l'oeuvre merveilleuse de nos mères de chez nous.

Louis est revenu. Délicatement mais avec fermeté, elle lui a fait part de sa détermination. Ce fut la dernière visite.

Un an plus tard, dans la vieille église paroissiale, le curé célébrait le mariage de Rolande Germain et de Mar-

cel Boivin, jeune cultivateur de la paroisse voisine.

Rolande maintenant vit son beau rêve de jeunesse en compagnie d'un mari qui l'adore et avec lequel elle continue de bâtir d'autres rêves d'avenir.

Jean-Pierre

Les croix

La croix qui abonde au cimetière comme dans sa région naturelle peuple aussi la campagne. On la trouve dans les carrefours, soit au noeud des chemins, soit au bord de l'un d'eux. Elle y indique la direction à prendre. Quand on demande sa route, on vous répond: "Vous tournez à droite ou à gauche, à la croix de..." Elle y étend sa protection. Lorsque les malandrins hantaient autrefois les chemins, on se réfugiait sous ses bras, on s'y donnait rendez-vous pour rentrer ensemble à la nuit. Aujourd'hui, à cette même heure, le terrien se signe devant elle pour écarter les maléfices auxquels il croit toujours. On la trouve au lieu d'un accident mortel, où elle avertit le passant. On la trouve au pied d'un arbre, pareille à un rejet déployé et noué sur lui-même. Un jour d'orage, sur cet arbre où l'on s'abritait la foudre est tombée, ineffensive. Le trait brûlant ne fit qu'étinceler. La croix est là en témoignage de reconnaissance envers la protection divine invoquée. On la trouve à une de ces clairières communes que l'on traverse pour aller au plus court d'un bien à l'autre. Elle est toute simple, presque brute et seulement chevillée. Un banc de gazon l'entoure. Là, deux jeunes gens du même coin de terre, qui s'aimaient sans se le dire, se l'ont avoués pour la vie. Ils l'ont plantée pour commémorer ce premier et pur baiser. D'autres s'assoieront sur le banc de gazon; elle assistera aux aveux de la tendresse humaine. On la trouve au bord des champs. Plus rudimentaire encore, faite de bois liés entre eux, que l'on fiche en terre pour protéger les récoltes. La terre semble se soulever sous eux avec ses fruits: la croix, dans le silence de la nuit, écoute la montée de toutes choses... On la trouve isolée sur un relief du sol d'où elle commande un horizon de cultures.

Elle est là pour rappeler au paysan que le temps propice ou néfaste est dans la main de Dieu, qu'il faut invoquer incessamment sa providence...

"L'Eglise et la Terre",

J. de Pesquidoux.

MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul

— — — Montréal

Chez nos Filles d'Isabelle

Madame Charles Rouleau, Régente.

C'est dimanche le 2 juillet qu'avait lieu dans la salle de réception du couvent de la Congrégation Notre Dame, la première initiation des Filles d'Isabelle à Berthierville. La journée débuta par une messe chantée dans la chapelle du même couvent, par le Rév. Père Laurence.

L'initiation fut présidée par notre digne directrice suprême, Madame Dehase de St-Lambert, laquelle s'est dévouée d'une manière admirable et nous aurons en elle toujours une grande confiance.

Les degrés furent passés par la précieuse équipe du Cercle Madame de Saurel, dont Madame Matton en est la Régente. Nous saurons garder de cette équipe un précieux souvenir. Nous avions aussi l'honneur d'avoir parmi nous le très sympathique et vénérable Rév. Père Fréchette c.s.v. du Scolasticat St Charles de Joliette. Nous avons aussi l'honneur d'avoir comme aumônier M. l'abbé R. Ducharme.

Soixante-quatre dames et demoiselles furent initiées; immédiatement après l'initiation nous avons élu nos officiers dont Madame Charles Rouleau en fut nommée notre digne Régente. Nous saurons avoir en elle le plus grand respect et une très grande confiance. Nous avons choisi le beau nom de Ste Geneviève pour notre Cercle.

Cette journée fut mémorable pour les nouvelles initiées, une fête où flotte un voile de mystère, chacune y soupçonnait, chacune essayait de préciser, d'affirmer mais nous ne parions que de couleurs différentes, la réalité. C'est un acte rempli de profond bon sens, si l'on entre avec curiosité, l'on en sort avec un souvenir.

(La Rédactrice)

Tél. No 107 s 21

Berthier (Gde Côte)

BOURASSA Enrg.

Agents de

CANADIAN FAIRBANK-MORSE & CO. LTED

VENTE ET REPARATIONS DE

Pompes à l'eau — Engins à gazoline — Moteurs électriques

Magneto — Frigidaires et moulins à laver.

Courroies de tout genre.

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TAXI
A BERTHIERVILLE

TAXI CENTRAL

Tél. 812

CINQ AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Menque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

**TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES
ROUGES**

POUR LES FAIBLES
FEMMES
PALES ET.

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal



Vraiment...

L'alcool a toujours donné lieu à une législation fantaisiste. En Saskatchewan, le nouveau régime socialiste pense sérieusement à se faire distillateur en produisant son alcool à l'aide du blé. Celui-ci, pourtant, assurent les experts, vaut trop cher pour servir aux alcools populaires. A Thetford Mines, des gens qui avaient signé, il y a 20 ans, en faveur de la loi Scott, en sont dégoûtés suffisamment pour demander aujourd'hui le rappel de cette loi bâtarde qui a servi toutes les fins sauf celles de la prohibition réelle. A quand le tour de la Beauce livrée au désordre amenée par une loi Scott pourtant vieille de seulement trois ans?

Les Syndicats Catholiques se disculpent aisément de l'accusation d'intolérance et de fanatisme contenue, à leur adresse, dans la désormais fameuse diatribe du truculent Sénateur. Ils apportent, à la lumière des faits, un démenti catégorique à T. D. Bouchard. Non seulement les Syndicats ne sont pas guidés par aucune puissance occulte, mais ils sont même libres de tout préjugé de race, exempts de toute intransigeance haineuse. Les Syndicats, qui comptent dans leurs rangs des Canadiens-Anglais et même des Juifs, n'ont tout juste qu'un souci: promouvoir, mais en toute justice pour le patron, les intérêts de l'ouvrier. C'est cette attitude qui a valu aux Syndicats, n'en déplaise à l'apoplectique Sénateur, le respect et la confiance de l'employeur canadien-anglais. M. Bouchard ne pouvait plus grossièrement se tromper.

Les observateurs militaires les plus réputés, axistes comme alliés, croient, d'accord, que le haut commandement nazi jouera le vatout, d'ici un mois dans une grande bataille rangée, entre la Normandie et Paris, et que la Wermacht y aura la grande occasion, celle de vaincre ou de mourir! Actuellement, l'état-major allemand

opère sans les conseils d'Hitler. Mais, pour la bataille qui vient, Hitler ferait, pour l'Axe, les décisions suprêmes... On vient de livrer aux Alliés Pietro Caruso, l'ex-chef de police de Rome qui se distingua, à sa façon, en tirant les deux balles qui exécutèrent Ciano. Celui-ci, suivant la coutume italienne, était assis, le dos tourné, sur une chaise sans dossier. Comme il bougeait, Caruso ne fit que le blesser d'une première balle. Il en fallut une seconde qui éra-bouilla, celle-là, la nuque du beau gendre de Mussolini. Le beau-père était vengé et comment! Selon BBS, il avait fait filmer, de A à Z, l'horrible exécution.

Jamais le public n'aura été plus vite, et mieux renseigné sur la guerre. Grâce à Press Wireless, Inc., les correspondants téléphonent leurs rapports directement de la Normandie aux salles de rédaction de New-York, sans relaiage par l'Angleterre, tout comme si vous décrochiez l'appareil pour parler à votre épiciier du coin. En Amérique, les théâtres commencent à projeter les documents sur l'invasion, les films tournés sous une grêle de balles, montrant "l'effroyable mêlée" dans le ciel, sur terre et dans l'eau comme bien des soldats furent atteints en sautant des barges de débarquement.

C'est un fait notoire que des bureaucrates conspirent pour garder leur poste en émettant des ordonnances qui compliquent la situation laissant croire ainsi qu'ils sont devenus indispensables. Il y a aussi conspiration d'un tas de bureaucrates qui travaillent au ralenti espérant qu'une fois la guerre terminée on ne pourra se passer d'eux. Il y a enfin conspiration de la bureaucratie avec les partis socialistes. On sait très bien qu'avec un régime C.C.F., par exemple, tous les bureaucrates demeureront à leurs postes et même qu'on en accroîtra considérablement le nombre et surtout les pouvoirs. La C.C.F. recrute un bon nombre de ses membres parmi les bureaucrates et les fonctionnaires. Un jour, l'un d'eux nous avouait

bien candidement: "Oh, vous savez, l'après-guerre ne m'inquiète pas. Malgré tout, j'ai une position de tout repos. Après la guerre, on ne pourra nous remercier de nos services du jour au lendemain et ensuite il y aura, espérons-le un gouvernement socialiste qui ne pourra se dispenser de nous".

La propreté des glaciers est importante

Les ménagères expertes s'accordent à dire que la propreté méticuleuse des glaciers est très importante. Il faut les nettoyer souvent pour empêcher que les saletés provenant de la glace fondue ne s'accumulent. Voici quelques suggestions:

Lavez souvent les claies et les planches à l'intérieur avec du savon et de l'eau chaude en ajoutant à volonté un peu d'ammoniaque, de borax ou de carbonate de soude. Ne négligez pas le compartiment à glace.

Versez une forte solution de soude dans le tuyau d'égouttement et enlevez les saletés avec de l'eau et du savon. Essayez ensuite à fond.

Quand vous vous absentez de la maison pour plusieurs jours, videz la glacière et laissez la porte ouverte afin que l'air circule librement. Ceci aide à prévenir les mauvaises odeurs.

Ne couvrez pas la glace de papier journal qui la réchauffe et la fait fondre plus vite.

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le

TABAC
À CIGARETTES

VOGUE

Prenez un Coca-Cola=Soyez notre invité



...ou comment mettre les marins à l'aise
Pour un vieil ami, Prenez un "Coke" veut dire Soyez le bienvenu.
Pour un nouveau venu, cela veut dire Vous êtes des nôtres.
Et le Coca-Cola est aussi des vôtres... dans votre glacière, prêt à rafraîchir les parents et les amis. A la maison, au camp et outre-mer, le Coca Cola signifie la pause qui rafraîchit—est devenu un symbole de bienveillance.

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"

MME GUSTAVE LAFONTAINE

Berthierville.



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola. 678F

vous
m'in-
j'ai une
Après la
nous re-
du jour
il y au-
ouverne-
pourra

des
st

tes s'ac-
ropriété
res est
les net-
mpêcher
nt de la
mulent.
ns:

aies et
r avec
aude en
u d'am-
de car-
négligez
place.

tion de
égoutte-
tés avec
Essuyez

entez de
s jours,
issez la
'air cir-
e à pré-
urs.
lace de
échauffe
te.

ent
le

S
E



Tout citoyen est responsable de son permis de spiritueux



Aujourd'hui, grâce au nouveau permis de spiritueux, une surveillance plus étroite est exercée dans tous les magasins de la Commission des Liqueurs de Québec en vue de rendre service au public. L'obligation de soumettre la carte d'inscription nationale et de signer le permis d'achat permet un contrôle plus efficace qui se traduit par une répartition plus équitable des stocks disponibles.

Cependant, la Commission des Liqueurs de Québec compte sur la coopération du public — car, tout système de contrôle s'avère difficile et souvent inadéquat si chacun n'y apporte pas toute sa coopération.

Dans ce but, la Commission des Liqueurs de Québec demande aux acheteurs lorsqu'ils utilisent leurs permis de bien vouloir respecter deux conditions principales.

1. Le permis est personnel, c'est-à-dire à l'usage exclusif de la personne au nom de laquelle il est émis.

2. Il n'est pas transférable, ce qui signifie qu'un détenteur de permis n'a pas le droit de déléguer une autre personne à sa place pour acheter des liqueurs alcooliques.

Toute personne qui enfreint ce règlement s'expose à se faire confisquer son carnet.

La seule exception à cette règle est la suivante: "Le mari peut acheter pour son épouse en utilisant le permis de cette dernière ou vice versa." Cependant, les deux permis ne devront jamais être utilisés simultanément.

Cette nouvelle procédure est édictée dans le but d'aider les gens à s'approvisionner car il peut arriver que certaines personnes, à cause de leurs occupations, ne puissent se présenter aux magasins, aux heures d'affaires.

Que chaque citoyen suive ces directives en n'exigeant jamais plus que ce qu'il a droit et ainsi les consommateurs seront à même d'apprécier qu'après tout, ces restrictions, imposées par les circonstances, sont bien légères comparées à ce qui existe dans ce domaine, en dehors de la province.

Publiée par la

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Le Service Transatlantique d'Air-Canada

Les avions Lancaster exploités par Air-Canada pour le compte du gouvernement canadien ont traversé environ 50,000,000 de lettres de soldats ou adressées à des soldats outremer au cours de 95 envolées. Il y a quatre avions en service et trois envolées aller-retour sont faites chaque semaine entre Montréal et le Royaume-Uni. M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada, annonce qu'un cinquième avion sera mis en service cet été. Il est à noter que ces avions de transport sont construits au Canada. Les envolées sont directes entre Montréal et l'Ecosse. Il n'y a pas d'escale et la distance qui est d'environ 3,100 milles est généralement parcourue en un peu plus de 11 heures.

A l'origine, ce service avait pour unique objet d'accélérer le transport du courrier militaire mais aujourd'hui on transporte de plus de l'équipement et des pièces de matériel essentielles à l'effort de guerre. On transporte aussi de temps à autres des passagers officiels non payants.

Air-Canada s'est chargé de ce service à la demande du gouvernement canadien et ses équipages sont complétés par un personnel de l'Aviation Royale Canadienne. Le remodelage et l'entretien des avions ont été confiés au service des ingénieurs d'Air-Canada à Montréal, qui s'occupe déjà de l'entretien des Liberator, de la British Overseas Airways Corporation, qui font la navette entre le Canada et la Grande Bretagne.

Air-Canada s'est intéressé aux envolées transatlantiques dès le début, il y a sept ans, alors qu'il fut chargé d'organiser au Canada la réception et l'entretien des avions de l'Im-

perial Airways. Le service transatlantique actuel a été inauguré le 28 juillet 1943 avec le capitaine R. F. George, l'un des premiers pilotes d'Air-Canada qui devint plus tard, gérant de l'exploitation. Le 24 juillet de la même année, le capitaine M. B. "Jock" Barclay, un autre vétéran d'Air-Canada, aujourd'hui surintendant de l'exploitation du service de l'Atlantique, fit la première envolée transatlantique dans le sens de l'ouest.

Le premier avion mis en service était un bombardier Lancaster portant le numéro de série T.C.A. 100 qui avait été construit en Angleterre et converti en transport.

Les avions portant le numéro T.C.A. 101-102-103 furent construits à Toronto par Victory Aircraft Limited, une compagnie patronisée par le gouvernement, et furent remodelés par les ingénieurs d'Air-Canada à Montréal.

Les Lancaster peuvent peser au départ 63,000 livres en tout et transporter 3,200 gallons d'essence ainsi qu'une cargaison de 9,000 livres. Leur envergure est de 102 pieds. Ils mesurent environ 75 pieds de long et près de 18 pieds de hauteur au sol. Ils sont actionnés par quatre moteurs Rolls Royce et 1,250 chevaux-vapeur chacun.

Avant l'ouverture officielle du service, le capitaine Barclay et le capitaine George Lothian étudièrent la route à suivre ainsi que les avions qui devaient être mis en service. Pendant trois mois ils traversèrent des bombardiers en Angleterre et acquérirent ainsi une précieuse expérience. De plus, le capitaine Barclay expérimenta avec le T.C.A. 100 au cours de nombreuses envolées entre Moncton et Goose Bay.

Ces expériences terminées, Barclay et son équipe conduisirent le premier Lancaster en Angleterre pour le faire convertir en avion de transport. On lui enleva ses tourelles à canons, ses soutes à bombes et sa cuirasse d'acier, puis on lui ajouta deux réservoirs supplémentaires portant ainsi son

rayon d'action à 4,000 milles sans arrêt. Depuis, l'avion a subi d'autres modifications importantes.

Lors de la première envolée régulière, le 22 juillet, la traversée de l'Atlantique fut faite en 12 heures et 26 minutes mais ce record a été brisé plusieurs fois depuis. En janvier 1944, deux Lancaster quittèrent Montréal à 4 minutes d'intervalle et atterrirent en Ecosse à deux minutes d'intervalle. L'un des avions qui transportait 6,207 livres de courrier et 119 livres de messageries fit le voyage en 11 heures et 16 minutes. Le capitaine Barclay pilota le second avion qui fit la traversée en 11 heures et 14 minutes avec 4,525 livres de courrier et 408 livres de marchandises. Dans le sens de l'ouest, la traversée la plus rapide fut effectuée par le capitaine R. M. Smith, le 29 février dernier, en 12 heures et 59 minutes.

En été, les avions volent à une hauteur moyenne de 8,000 à 10,000 pieds. En hiver, ils doivent quelquefois s'élever jusqu'à 20,000 pieds pour éviter le mauvais temps. De retour de leurs envolées, les pilotes rapportent généralement que la traversée s'est faite sans aucun incident et sans qu'ils aient même vu l'océan.

Un équipage d'avion Lancaster affecté au service transatlantique se compose généralement d'un commandant, d'un commandant en second, d'un navigateur et d'un sans filiste.

Nouvelle rencontre des journalistes étudiants

La corporation des escoliers griffonneurs fondée en novembre dernier, poursuit ses activités dont le but est d'aider les journalistes étudiants.

Ces jours derniers, le comité

exécutif a décidé d'organiser une nouvelle rencontre de tous les responsables des journaux étudiants canadiens.

Cette rencontre aura lieu au village étudiant (camp Killarney) près de St-Jovite, du 19 au 24 août.

On a choisi cette année comme thème de la réunion: "Vers une notion juste de la culture." C'est un problème qu'il semblait urgent de résoudre, puisque de sa solution dépend l'orientation du journal étudiant. Des conférenciers de marque seront invités à donner leur opinion sur le sujet. De plus, les problèmes propres à chaque journal pourront être exposés à l'assemblée par le responsable et discutés en commun.

Enfin, les organisateurs de cette rencontre désirent la rendre le plus agréable possible, et les étudiants, tout en travail-

lant à l'amélioration de leur journal s'amuseront ferme.

Les responsables seront avertis par l'envoi du griffon du lieu exact du rendez-vous.

v

Cinquante-cinq seulement des soixante-dix-neuf circuits ruraux sont financés par l'Office national du film. Les autres appartiennent à des organisations diverses, des coopératives, collèges ou universités. Ces circuits répondent à un véritable besoin dans certaines parties du pays. Avant leur inauguration, une foule de gens n'avaient jamais vu un film de leur vie. Un opérateur rapporte qu'un jour, dans un village du nord, il s'aperçut que plusieurs des spectateurs étaient assis face au projecteur, le dos tourné à l'écran, pensant voir le film à travers la lentille de la machine.

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

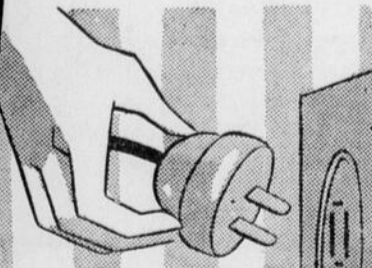
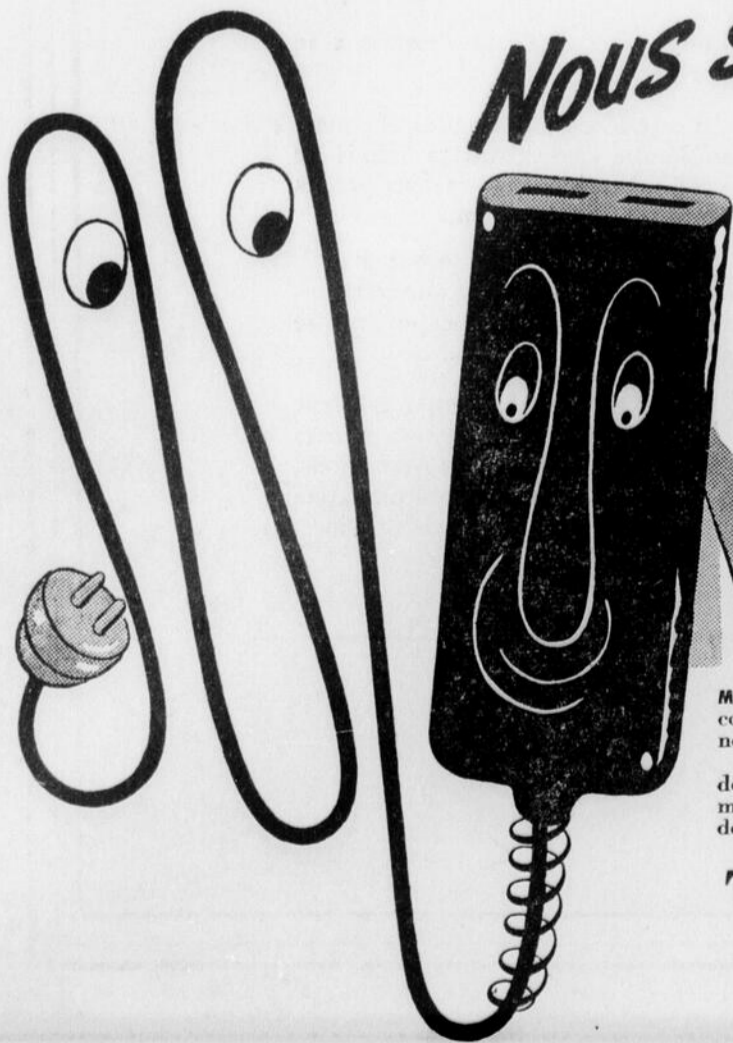
AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

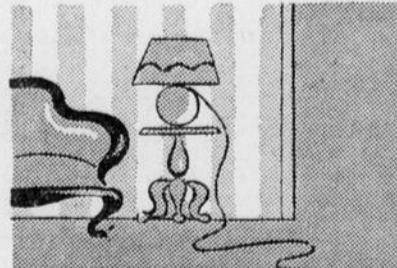
* Vos serviteurs électriques — soyez bons pour eux

Nous sommes vos FILS électriques et vos PRISES de courant

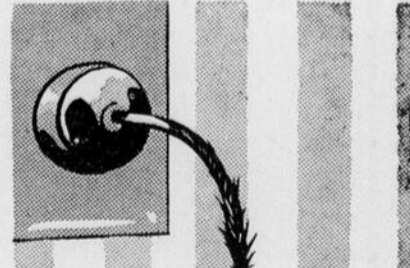
* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Maniez vos fils mobiles avec soin. Raccordez avec des douilles murales et non pas des douilles de lampes. Enlevez les fils en tenant la prise de courant, et non pas le fil lui-même. Retirez d'abord le fil de la douille plutôt que de l'appareil.



N'employez pas de fils ayant plus de 10 pieds de longueur. Ne les placez pas de façon à exposer les gens à y trébucher. Ne les laissez pas se mouiller.



Réparez les sections usées, effilochées ou dénudées du fil. N'y tolérez pas de noeuds. N'employez pas de fils bon marché et de fabrication inférieure: ils peuvent vous causer des ennuis.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

LE DÉPUTÉ...

(PAR PAUL-N. VANASSE)

(ÉTUDE DE CARACTÈRE)

Dans la politique, il y a des écueils dont la plupart des professions n'offrent pas le risque. Tandis que celles-ci affectent des intérêts strictement privés, la politique s'étend à l'intérêt général. De là, ses grandeurs et ses misères.

Le député est l'homme public, celui qui ne s'appartient plus. Nous exigeons durement de lui ce que nous n'attendrions jamais de nos meilleurs amis. Il reste donc soumis au contrôle incessant d'une critique arbitraire. Sa conduite l'expose, en dépit de ses efforts, à des jugements contradictoires, souvent inconciliables.

Pas un citoyen n'est plus responsable que lui, de tout ce qu'il fait, de tout ce qu'il dit. Périlleuse position, dans laquelle, à chaque heure du jour, il a toujours des comptes à rendre à son impitoyable et vaste clientèle qu'est le public.

Le député le plus jovial, qui passe aux yeux de tous, pour le plus chanceux des mortels, le plus heureux des vivants, voit souvent, dans ses heures de solitude, l'avenir barré par les déceptions les plus irritantes, les plus humiliantes, en proportion de son ascension. S'il est trop vrai, qu'on monte plus facilement à un poste qu'on ne s'y maintient, un mandat public a de quoi à faire réfléchir les plus audacieux. Un candidat, même devenu député, a raison, plus que tout autre, de redouter la mauvaise fortune. Sans rire, il est à plaindre.

L'homme est un animal politique, (Aristote) à condition qu'il sache bien qu'il n'y a aucun métier qui n'ait son apprentissage. Or, à notre époque plus particulièrement, s'il y a un métier qui exige un long apprentissage, c'est bien celui qui, en plus de régler ses affaires personnelles, assume la charge de régler les affaires de tout le monde. La politique ne doit donc pas être un accident, une surprise, une chance, une aventure, elle doit être une vocation sérieuse. Vocation qui se mérite autant par des aptitudes spécifiques que par des qualités bien caractérisées.

Car ce n'est pas tout de faire une campagne politique; de se plier habilement aux pires promiscuités; de surmonter son trac, et de faire des discours acceptables. Tout ça, c'est l'enfance de la politique. Après l'élection, il y a les sessions régulières où un homme de quelque talent, le moins ambitieux, voudrait exercer son action, dans le parlement même, démontrer notamment à ses électeurs qu'il n'ont pas élu un grand et éternel silencieux. C'est là, sur le parquet de la Chambre, que le député comprendra que la politique n'est pas rien qu'un jeu de finasseries; qu'il y a des luttes à livrer ou le premier venu se sent vite perdu; qu'il faut, en chambre, payer de sa personne autant que de son nom. Le goût de la politique ne naît donc pas d'une tradition de famille et ne se transmet pas automatiquement, de père en fils, mais il est la manifestation très nette, impulsive en certains cas, d'une vocation très personnelle. C'est en chambre toujours, que le coût adoptera ses disciplines indispensables au succès. Le nouveau député sentira vite, avec une sueur froide dans le dos, qu'on ne s'improvise pas orateur. On naît orateur; on l'est dans le sang, ou on ne l'est jamais. L'art oratoire est l'outil le plus redoutable à manier, mis au service de la politique qui est l'art, la volonté de gouverner. En chambre, les faibles, les timides, les poètes méconnus, se sentent, d'instinct, mal à l'aise, sinon pas à leur place.

Par contre, quand le démon de la politique a mordu son homme, il n'y a pas d'exorcisme possible. C'est qu'il n'y a pas de vocation plus tenace que la politique. Celui qui y entre, à quelque exception près, est pris par elle, pour toujours. L'homme vraiment politicien s'assouplira vite à l'attention, à l'empressement, au dévouement, s'il veut franchir aisément la première étape de son mandat qui est d'apprendre à solliciter et surtout à obtenir. Il doit savoir ouvrir une porte, se rendre vite maître de la place. Autrement, qu'il reste chez-lui.

Le nouveau député élu est comme le collégien qui a ses baccalauréats en mains, et qui ignore tout de la vie. L'élu est devenu pour ses amis, ses connaissances, ses parents, ses électeurs, "le député" "notre député" vers lequel sont tournés tous les espoirs, dont le pupitre, dès le lendemain de l'élection, sera jonché de demandes. Premier stage, non le moins rude, ou s'envoleront, comme une pluie d'or, les brassées de promesses faites avant le vote...

Un étonnant roman

Civilisation (1)

par Georges Duhamel
de l'Académie Française

Civilisation que viennent de publier Les Éditions Variétés, est un grand roman. Duhamel y peint le visage sanglant, terrible, misérable de la guerre et le court extrait suivant montre bien les sentiments de l'auteur en face du conflit terrible:

"Le train... remontant, tous feux éteints, dans la nuit d'automne. C'était en 1916.

"Je revenais de permission. J'étais souffrant et allongé sur une banquette. En face de moi, trois officiers causaient. Leurs voix étaient celles de jeunes hommes, leur expérience militaire celle de vieillards. Ils rejoignaient leur régiment.

"Une voix mordante, juvénile, rieuse, dit presque bas: "Oh! on nous fera sans doute faire encore une bêtise avant ce printemps..." Puis sans transition: "Ce sera la douzième fois que j'irai à l'assaut. Mais j'ai de la veine: je n'ai été blessé qu'une fois."

Ces deux phrases retentissaient encore à mes oreilles quand quelqu'un fit flamber une allumette et se mit à fumer. La lueur éclaira furtivement un charmant visage. L'homme appartenait à un corps réputé. Les insignes des suprêmes récompenses que l'on peut accorder aux jeunes officiers luisaient sur sa vareuse d'ocre. Toute sa personne respirait un courage tranquille et raisonnable.

"La nuit reprit possession de l'espace. Mais y aurait-il jamais une nuit assez épaisse pour me ravir l'image entrevue dans cet éclair?"

"J'y ai songé depuis, chaque fois que, comme ce soir-là plein d'angoisse et d'amour, je me suis tourné tour à tour vers le passé et vers l'avenir de ces Français qui, en si grand nombre, ont accepté de mourir, de ces Français dont le monde connaît trop mal et la grandeur d'âme, et l'indomptable intelligence, et la touchante naïveté."

C'est l'explication que Duhamel donne à ce livre admirable où il raconte l'histoire tragique de la guerre et de ses ravages dans le cœur d'un homme; la guerre ne détruit pas seulement les villes, ne brise pas seulement des vies, elle abrutit l'esprit, elle fait souffrir l'âme.

(1) Un volume de 240 pages publié par Les Éditions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

V... —

PAINKILLER
FERRY DAVIS

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

**PEPSI-COLA
EST BON**

en tout temps



"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada
de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

EMBOUTEILLÉ PAR

BREUVAGES COURVILLE ENRG. — Sorel, Qué.

Avec autorisation spéciale

A NOS CLIENTS DE BERTHIERVILLE

Nous passerons à domicile tous les vendredis.

H.-A. POISSANT

Teinturier — Nettoyeur

Pour informations, appelez au Restaurant Aucoin

Tél. No 814

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)

Tél. No 164 W — BERTHIERVILLE

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 h.,
pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 14, 15, 16

"DEUXIEME BUREAU"

Avec Acteurs bien connus.

— AUSSI —

Dick Foran (Le Cowboy Chanteur), dans:

"SONG OF THE SADDLE"

MARDI, MERCREDI, 18, 19 JUILLET

Errol Flynn et Paul Lucas, dans:

"UNCERTAIN GLORY"

— AUSSI —

SERIE No 11 — "THE PHANTOM"

— EN PLUS —

"SUJETS COURTS — COMEDIE"

Renouvelez votre abonnement!

Vous en trouverez la date d'échéance
à côté de votre nom.

St-Léon

(suite de la page 6)

dimanche.

M. et Mme Hector Bastien et leurs garçonnets de Shawinigan chez M. Alfred Bastien dernièrement.

M. Léon Deschênes et Mlle Madeleine Deschênes à Québec.

M. Alphonse Lacoursière de Montréal en visite chez son père M. Adélarde Lacoursière.

M. et Mme Philippe Ferron et leurs enfants de Shawinigan chez M. Alphonse Ferron.

M. et Mme Napoléon Paquin de Louiseville chez M. Josaphat Paquin.

M. et Mme Lionel Bastien à St-Justin à l'occasion des funérailles de Mme Pierre Bussièrès.

Mme Ernest Lacoursière et ses enfants Lise et André à Yamachiche.

M. et Mme Roger Deschênes en voyage à Montréal et St-Hyacinthe.

Mlles Annette Bastien et Cécile Lavergne à Montréal dernièrement.

M. et Mme Chs-Ed. Paquin, Mlles Anne-Agathe et Réjeanne Paquin de Ste-Ursule ainsi que M. Pierre-Aimé Bussièrès de Montréal en visite chez M. Lionel Bastien.

Montréal

MARIAGE:—

Samedi, le 10 juin dernier, en l'église St-Pierre Claver, M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier du Précieux-Sang des Trois-Rivières, bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Adéline Magnan, à M. Louis-Joseph Gervais, télégraphiste au C.N.R. M. Narcisse Chapdelaine accompagnait le marié, son cousin, tandis que M. Aristide Magnan servait de témoin à la mariée, sa soeur. En même temps que se célébrait la messe du mariage, le Rév. Père E.-M. Haguette, M.S.C., ami de la famille, disait également une messe à un autel latéral, aux intentions des nouveaux mariés. Au nombre des solistes, on eut l'avantage d'entendre le ténor bien connu, M. J.-C.-F. Desjarlais.

Dans l'assistance, on remarquait: M. Emile Jacob, Mlle Aurélie Magnan, M. et Mme Paul Magnan, M. et Mme J.-Alfred Dionne, M. Paul Barry, Mlle Germaine Magnan, Mlles Jeannine et Cécile Cardinal, Mlles Françoise et Pauline Magnan, MM. Jean et Laurent Dionne, Mlle Nicole Dionne, M. et Mme Jacques Barry, Mlle Micheline Barry, M. et Mme J.-C.-F. Desjarlais, M. et Mme Jules Lemire, M. et Mme Georges

Beaulieu, M. Joseph Bourbonnière, Mlles Chapdelaine, Mmes Albert et Omer Laferrière, Mme Narcisse Chapdelaine, M. R. Corbell, Mmes H. Bourdeau et R. Barsalou, Mlle J. Lafontaine, M. et Mme A. Lachapelle, Mlle F. Duval, Mme H. Bélanger, Mme Marc Laferrière et plusieurs autres.

Après une réception au Pénitencier, M. et Mme Gervais partirent pour voyage, en route pour Trois-Rivières, Québec et la Gaspésie. Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Norbert

BAPTEME:—

Le 4 juin est né Joseph Arthur Norbert Claude Henri, enfant de M. et Mme Oriand Roch (Rachel Denis). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Gagnon de Lanoraie. Porteuse: Mlle Gisèle Denis.

SEPULTURE:—

Le 22 juin, M. le curé présidait la sépulture de J. Bernard Gérard Coutu, enfant de M. et Mme Robert Coutu.

FIANCAILLE:—

On annonce les fiançailles de Mlle Estelle Brousseau fille de M. et Mme Gaspard Brousseau à M. Marcel Papillon fils de feu Met et Mme Alfred Papillon de Montréal.

MARIAGE:—

Samedi le 1er juillet fut célébré le mariage de Mlle Thérèse Aubuchon, fille unique de M. et Mme Joseph Aubuchon de St-Norbert à M. Gérard Charbonneau de St-Charles de Mandeville, garde-chasse, fils de M. et Mme Wilfrid Charbonneau, industriel de St-Charles de Mandeville.

La mariée était voilée et portait une robe en sheer blanc; elle eut les honneurs des Enfants de Marie. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Dans l'après-midi les nouveaux mariés partirent en voyage vers Drummondville et Montréal. A leur arrivée de voyage, le 8 juillet, il y eut réception et soirée chez M. et Mme Wilfrid Charbonneau à St-Charles de Mandeville.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

DECES:—

Dimanche le 9 juillet est décédée après une longue maladie Mme Edmond Guilbault (Aldéa Laferrière) de St-Norbert. Ses funérailles eurent lieu mercredi le 12, au milieu de beaucoup de parents et d'amis. Outre son mari elle laisse dans le deuil 1 fils, Guy, et 3 filles: Georgette, religieuse S.S.A., Isabelle et Solange. Nos sympathies.

NOTES SOCIALES:—

Le Rév. Père Laurent, o.f.m., est venu prêcher un triduum paroissial les 25, 26, et 27 juin dernier.

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, la grand'messe solennelle fut célébrée par le Rév. Père Gérard Joly O.M.I. d'Ottawa.

M. l'abbé Guillaume Aubuchon du Séminaire des Missions Etrangères

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE.
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)
63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 16, 17 JUILLET

"KICKERBOCKER'S HOLIDAY"

Avec Nelson Eddy.

"J'ETAIS AVENTURIERE"

Avec Edwidge Feuillère, Jean Murat.
"ACTUALITE".

MARDI ET MERCREDI, 18, 19 JUILLET

"THE GHOST AND THE GUEST"

Avec James Dunn, Florence Rice.

"FIGHTING FRONTIER"

Avec Tim Holt.
"COMEDIE".

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 20, 21, 22 JUILLET

"STAGE DOOR CANTINE"

Avec George Murphy.

"L'ECOLE DES JOURNALISTES"

Avec Armand Bernard.
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

Dr Paul-A. Demers B.A.

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comté de Missisquoi.

MEDECINE GENERALE

35, St-Laurent, Tél.: 44
LOUISEVILLE, P. Q.



"L'usage du téléphone interurbain s'est accru depuis un an"

C'EST VRAI—Durant les trois premiers mois de l'année courante, les lignes interurbaines ont fonctionné à une cadence qui représenterait pour l'année entière une augmentation de près de trois millions et demi de communications.

Vous le voyez, la situation est encore difficile; elle le restera jusqu'à la Victoire finale. **Prière de continuer à dégager les lignes de communications téléphoniques du temps de guerre. N'utilisez l'interurbain que pour les conversations essentielles.** Les retards peuvent coûter des vies.

LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.

En service actif



domnant des ailes aux mots